



LE CHASSEUR ARDENNAIS

ORGANE DE LA FRATERNELLE
DES CHASSEURS ARDENNAIS

AFFILIE A L'« U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE VICTOR ROUSSEAU, 51, FOREST — TEL. 13.92.67
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG
C.C.P. 34.49.69 (Fraternelle des Chasseurs Ardenais, Arlon)

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. — Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.

A BASTOGNE...



(Photo « L'Avenir du Luxembourg », Arlon).

...se sont déroulées, les 3 et 4 septembre 1949, de belles manifestations organisées par la Section Bastogne-Sibret. On en trouvera le compte rendu plus loin. La photo ci-dessus représente le Monument élevé à la mémoire du Caporal Cady, de Villers-devant-Orval, qui a été inauguré à cette occasion.

NOTE DE LA RÉDACTION

Nous avons espéré pouvoir sortir encore deux bulletins cette année. Cela ne nous a pas été possible pour des raisons financières. Le trésorier de la Fraternelle ne pouvait engager une dépense de cette importance et nous avons préféré attendre la prochaine assemblée générale de la Fraternelle qui devra décider des mesures à prendre pour assurer la parution du bulletin... à moins que d'ici là tout s'arrange grâce à un providentiel Père Noël.

En attendant, le Bulletin continue à paraître et est bien décidé à continuer, sans réduction. Ainsi que vous pourrez le constater par le numéro présent, une nouvelle et nette amélioration a été apportée à la présentation, toujours plus soignée. Regrettons cependant que les collaborations ne soient pas plus nombreuses.

Le fonds de soutien a récolté des sommes importantes. Nous le devons principalement au Bataillon Chasseurs Ardennais en Allemagne occupée qui, sous l'impulsion du chef « Welfare », le lieutenant Bertrand et de nos vieux amis, les adjudants de première classe Paulus et Delcorps, nous a apporté la très grosse partie des fonds recueillis. Non seulement des listes de souscription ont été mises en circulation, mais aussi deux séances spéciales de cinéma ont été réservées au Bulletin.

C'est avec joie que la Rédaction du Bulletin, au nom de tous les membres de la Fraternelle, assure le Bataillon Ch.A. de sa très vive gratitude, et spécialement ceux qui prient l'initiative de cette intervention.

Et maintenant, à l'année prochaine!...

CAMARADES, avez-vous des difficultés pour vos déclarations, formalités, contributions, vérifications des impôts, travaux comptables, alors adressez-vous à

Ancien du Stabag NHI
Hammelburg
RENE BEAUFAYS
RUE PIERRE FLUCHE, 70, VERVIERS - TEL. 10132

ATTENTION...

Le premier numéro du Bulletin pour l'année 1950, qui paraîtra fin février, sera encore distribué à tous les membres de 1949, ainsi qu'aux nouveaux membres pour 1950.

A partir du numéro 2 (à paraître fin avril) SEULS SERONT SERVIS LES MEMBRES EN REGLE DE COTISATION POUR 1950.

Attention donc ! Versez votre cotisation à votre section avant le 20 mars si vous voulez ne pas être privés du Bulletin. Le tirage est strictement limité.

SOMMAIRE

	Page
CONDUITE DE LA CAMPAGNE DE 1940	3
FONDS DE SOUTIEN	5
LA VIE DU BATAILLON CH. A. EN A.B.O.	6
COUPS DE BOUTOIRS	8
HISTORIQUE DU 2 ^e Ch. A. (suite)	10
NOUVELLES DES NOTRES	13
LA VIE DE LA FRATERNELLE	14
« ODE A LA HURE »	17
ETC...	ETC...

ATTENTION, CAMARADES !

Il y a des annonces qui valent de l'argent !!!

Sur présentation de celle-ci
DES AVANTAGES SERIEUX SONT ACCORDES

Lunetterie MEDICALE

RUE MARCHE-AU-CHARBON, 72
BRUXELLES — TEL. : 12.82.95

Lunetterie SCIENTIFIQUE

RUE DE TURENNE, 23
CHARLEROI — TEL. : 227.72

Lunetterie MEDICALE

LOBBES (En face de la gare)
TELEPHONE : THUIN 412

POUR VOS LUNETTES,

ADRESSEZ-VOUS TOUJOURS A L'UNE DE CES
BONNES MAISONS. VOUS SEREZ SERVI PAR
UN PERSONNEL SPECIALISE ET COURTOIS.

MEME POUR UN RENSEIGNEMENT,
LE MEILLEUR ACCUEIL EST RESERVE
Et n'oubliez pas dire que vous êtes Chasseur Ardennais !

Conduite de la Campagne de 1940

Le Général Van Overstraeten vient de publier un ouvrage important qu'il intitule « Albert I^{er} - Léopold III, Vingt ans de Politique militaire belge: 1920-1940 ».

En fait, il s'agit d'un journal dans lequel le Général relate les événements, discussions, activités diplomatiques et militaires auxquelles il fut mêlé à l'occasion de la Haute Charge qui lui fut confiée par nos Souverains (Aide de Camp du Roi Albert et, dans la suite, Conseiller militaire du Roi Léopold III).

Pour passionnante qu'en soit la lecture, ce volume n'est pas l'histoire de la politique militaire belge de 1920 à 1940, mais plutôt la publication d'une documentation qui pourrait en être le fondement.

Résumer un tel travail est impossible: c'est un dossier où figure une quantité de pièces inédites; bien souvent, elles nous révèlent un aspect inattendu des événements que nous vécûmes durant l'entre-deux-guerres, et mettent en relief le rôle discret — mais combien efficace — que jouèrent nos Rois au cours de cette période.

Il se dégage de cette lecture une atmosphère qui, tout en laissant libre cours à notre sentiment personnel, n'en est pas moins impressionnante: l'auteur ne tire aucune conclusion; c'est l'Histoire qui s'en chargera: elle sera bien cruelle pour certains!

Dans nos démocraties actuelles, le rôle du Chef de l'Etat est strictement limité par les prescriptions de la Constitution: aucun de ses actes n'a de valeur s'il n'est contresigné par un ministre qui, de ce fait, en prend la responsabilité. La seule intervention possible du Roi dans les affaires de l'Etat, est de conseiller Ses ministres, de discuter avec eux, d'essayer de les convaincre; il Lui est impossible de leur imposer Ses vues: le pouvoir personnel du Roi est impossible chez nous.

Ces conditions rendent Sa tâche bien difficile et délicate, et ce, d'autant plus que les points de vue sont souvent différents, l'homme politique, par nécessité professionnelle, hésitant à heurter de front une opinion publique mal préparée ou hostile. Or, il est des circonstances où le temps presse; souvent aussi, des positions électorales prises rendent difficile le redressement d'une voie fautive où l'on s'est engagé: ce fut le cas lors de la campagne de presse en faveur de « la défensive à la frontière ». Il n'est aucun militaire ayant quelque notion de la conduite des opérations de guerre qui s'arrête un instant à pareille thèse, sachant fort bien que c'est la première phase du combat qui dévoile l'endroit où l'agresseur compte déployer son effort principal et que dès lors, il faut se procurer le temps d'amener à l'endroit choisi par lui, les renforts nécessaires pour équilibrer les forces; ce temps, seule une défensive souple, en profondeur, peut le fournir. Prétendre jouer le sort d'une campa-

gne sur la ligne frontière est un leurre, à moins qu'un système fortificatif complet et profond rende cette ligne imprenable.

Dans ce cas, s'imagine-t-on que l'assaillant aura la folie de l'attaquer?

Faites donc comprendre un raisonnement aussi simple à un politicien qui s'est embarqué à la légère dans une théorie qui flatte ses électeurs?

L'exemple de la « défensive à la frontière », pris parmi de nombreux autres, montre le rôle sage et discret que jouent nos Rois dans la conduite des affaires de l'Etat. Il révèle aussi ce qu'il leur faut de force persuasive, de ténacité, de patience pour réussir.

L'ouvrage du Général Van Overstraeten, présente pour nous, combattants de 1940, un intérêt tout particulier dès qu'il aborde les faits de la « campagne des 18 jours »: les notes, rapides et serrées, nous font vivre ces moments angoissants à l'échelon du commandement suprême, où les responsabilités les plus grandes sont prises, qui entraînent avec elles le sort du pays.

On reste saisi d'admiration pour le courage calme et tranquille, l'énergie raisonnée, la perspicacité avec lesquels le Souverain décide, pesant par ailleurs, avec la même sagesse, les conséquences des mesures qu'il prend.

La gloire du Roi Albert est restée tellement vivace dans la pensée des Belges que bien souvent, la question nous est posée de savoir ce qu'il serait advenu de cette campagne malheureuse si les opérations en eussent été dirigées par Lui.

Il n'est aucun doute à ce sujet: rien n'eût été différent, et s'il était nécessaire, l'ouvrage du Général Van Overstraeten en fournirait une preuve supplémentaire.

Conduire les opérations de guerre est chose difficile et dangereuse: difficile parce que le Commandant en Chef est sans cesse amené à devoir évaluer des facteurs impondérables qui échappent aux non-initiés, évaluation qui constitue cependant la base des décisions à prendre; dangereuse, parce que toute erreur peut entraîner des conséquences désastreuses pour le pays.

Nos Rois ont toujours attaché une grande importance à leur tâche militaire, et s'y sont préparés avec assiduité.

Pour bien commander, il faut nécessairement avoir l'expérience personnelle de l'effort qu'il est possible de demander à la troupe: c'est pourquoi nos Princes, après avoir subi à l'Ecole Militaire, la formation donnée à tous les officiers, sont versés dans un régiment où ils apprennent la pratique du métier militaire à tous les échelons de la voie hiérarchique. Cette connaissance n'est pas suffisante toutefois, pour préparer un Général en Chef à sa lourde tâche: au cours de l'Histoire, les grands capitaines dont la carrière fut une suite ininterrompue de succès, ont toujours agi selon des

par le

Lieutenant Général LEY

Président d'Honneur de la Fraternelle,
Ancien Commandant de la 2D. Ch. A.

règles bien déterminées qui constituent la science du Haut Commandement.

Les connaître, mieux encore, savoir la manière dont elles ont été appliquées, est indispensable à celui qui est appelé à conduire la guerre.

Le grand avantage du système monarchique sur le système républicain, réside dans le fait que le futur Chef de l'Etat est formé par son Père, qui l'élève et le prépare en vue de la mission qu'il aura à remplir.

Que signifient ces paroles, sinon que le Prince héritier possède la formation de l'esprit qui Lui permettra d'exercer Ses Hautes Fonctions suivant la tradition établie par Ses prédécesseurs?

De fait, le Roi Léopold s'affirme dès le cinquième jour de la campagne, clairvoyant et perspicace à la manière de Son Père: sitôt la percée de Sedan réussie, le Roi en déduit toutes les conséquences et, comme il se doit, fait part de Ses prévisions à Ses ministres; ceux-ci refusent à croire que les Allemands vont pousser vers la mer; ils ne songent qu'à une marche sur Paris, et partant de cette idée fautive, préconisent pour l'Armée Belge, une retraite immédiate au sud de la Somme.

Mais passons aux faits, qui, paraît-il, sont plus respectables qu'un Lord Maire. Dès le 12 mai, le Roi s'engage, lors de la conférence de Casteau, à répondre aux vœux que Lui exprimera le Commandant en Chef, en vue de coordonner les opérations dans le nord.

En 1914, les batailles-frontières perdues, les alliés retraitent jusqu'à la Marne, poursuivis par les Allemands; ils laisseront devant l'armée belge réplée sous Anvers, un corps d'observation. Nous conduisîmes la défensive de retraite jusqu'à Anvers, puis, par des sorties effectuées à propos, maintinmes devant nous le plus de forces ennemies possible, pour finir pour nous intégrer, sur l'Yser, dans la ligne alliée.

En 1940, les alliés ayant décidé de venir se battre sur la ligne Anvers-la Meuse, à partir de Namur, il faudra quatre jours pour que leurs forces soient à pied d'œuvre. Il en résulte que nos troupes de couverture devront se replier sur la ligne de bataille, tout en empêchant l'ennemi de l'atteindre avant le 15 mai au matin. La manœuvre est délicate en présence d'un agresseur très supérieur en nombre et qui allait prouver sa détermination et sa hardiesse en bousculant

d'un seul coup le dispositif allié dans sa position de résistance à Sedan, après avoir traversé nos Ardennes à toute allure, malgré les forces françaises qui tentaient de s'y opposer.

Du côté belge, l'opération réussit pleinement grâce à la précaution qu'avait prise le Haut Commandement d'installer plusieurs lignes de divisions, l'une derrière l'autre, de manière à canaliser un échec toujours possible d'une unité au contact. Les Français se contentèrent de lancer leurs divisions légères dans le Luxembourg; elles furent bousculées, et les Allemands passaient la Meuse à Houx, le 13 à 14.30 h. et à Sedan le même jour à 16 h... Sedan, que les Français occupent depuis 1939!

Au nord, c'est le 15 mai, à 15 h. que les Allemands attaquent les Anglais à Louvain; ils refoulent les avant-postes de la Division Montgomery et pénètrent dans la ville pour en être ensuite repoussés. Partout ailleurs, simple contact de patrouilles dans la journée du 16.

Nous avons donc intégralement rempli notre mission; enchassés dans la ligne de bataille, nous aurons à exécuter les ordres du Commandant en Chef interallié.

Ce fut la retraite démoralisante, imposée par les événements consécutifs à la percée de Sedan, à la marche foudroyante des blindés vers la mer, à laquelle MM. Pierlot et Spaak refusaient de croire, la vaine tentative de Weygand pour rétablir la communication avec les armées françaises du sud, opération que les Belges protégeront en combattant sur la Lys et peut-être sur l'Yser.

Le 21, à Ypres, le Roi avait pris l'engagement formel de se battre sur place; c'est dans son esprit une mission de sacrifice; il n'a guère confiance dans la réussite de l'opération entreprise et si cette offensive échoue il n'est plus d'autre issue que la capitulation. Celle-ci doit être honorable, et ne peut l'être que si tous les moyens de défense ont été épuisés.

Comme Son Père, à la veille de la bataille de l'Yser, le Roi Léopold comprend que l'Honneur du pays, de l'Armée et le Sien, dépendent de l'effort suprême qui va être accompli, que dans cette bataille sans espoir qu'il va entreprendre, il ne peut confier à personne la redoutable prérogative de décider du moment où les sacrifices consentis justifieront une reddition honorable, du moment où l'Honneur sera sauf.

Cette lourde responsabilité, Lui seul doit la prendre, parce que seul citoyen de Son pays, Il a juré de maintenir l'intégrité du territoire.

La mission de sacrifice qu'il s'impose (il se doutait bien que les Britanniques tenteraient de se rembarquer), revêtira un caractère de grandeur dont la générosité ne manquera pas d'arracher au monde entier un cri d'admiration: la Patrie sera terrassée, mais l'Armée succombera sans que nul reproche, du moins, puisse lui être adressé.

Pour cela, il faut que le courage et la ténacité de la troupe répondent à la sublime grandeur du Chef. Le Roi lance son fameux « ordre du jour » visant à exalter l'ardeur au combat et l'esprit de sacrifice de Ses soldats.

C'est à ce moment précis que Ses ministres viennent Lui demander d'abandonner l'Armée... tandis que les Allemands répandent à profusion un tract annonçant Son départ en avion!...

Et le Roi pense: « Mon Père m'a enseigné que dans le doute entre deux solutions, il fallait choisir celle qui exige le plus de soi-même ».

En dehors de toute influence, Il décide de rester avec Ses soldats.

Sans cesse, sa pensée se reporte vers le Roi Albert; Il a fait appel à la plupart des officiers qui furent dans l'entourage de Son Père en 1914-18: les généraux Galet, Tilkens, Nuyten, van Overstraeten, ceux qui, éventuellement pouvaient Lui rappeler les circonstances dans lesquelles le Roi avait pris Ses décisions importantes.

Le souci de s'inspirer de ce qu'aurait fait le Roi Albert, est manifeste.

Fonds de Soutien du Bulletin

Nous avons reçu depuis la parution du dernier bulletin:

Le Bataillon Chasseur Ardennais en A.B.O.:

Lieutenant-colonel Palmaers, 100; Major Grandjean, 100; sous-lieutenant Bertrand, 50; Capitaine Fairon, 50; Sous-lieutenant médecin Melon, 50; Lieutenant Felon, 20; Capitaine Moïny, 50; Lieutenant Strainchamps, 50; Anonyme, 100; Adjudant première classe Delcours, 100; Adjudant première classe Paulus, 40; 1^{er} sgt Schmitz, 40; 1^{er} sgt Moens, 20; 1^{er} sgt Moureau, 30; 1^{er} sdt Hotua, 30; sgt Actow, 20; 1^{er} sgt Pinté, 40; 1^{er} sgt Henrivaux, 20; adjutant Losseau, 50; adjudant Pay, 50; adjutant Riffart, 20; adjutant Paul, 20; cap. Louette, 25; sgt Keyter, 50; 1^{er} sdt Adam, 30; sdt Goerens, 10; cap. Bontemps, 10; sdt Dalm, 10; cap. Collard, 50; sdt Louis, 20; sgt Van Hove, 35; adjutant Liesenborghs, 40; sgt Van Den Eede, 20; 1^{er} sgt major Bernard, 20; adjutant Quittelier, 40; commandant Depotte, 50; Lieutenant Simon, 50; sous-lieutenant Debouvy, 50; adjutant Bontems, 20; sgt Bouche, 20; 1^{er} sgt Fally, 20; sgt Genot, 20; 1^{er} sgt major Olivier, 20; sgt Seyll, 20; 1^{er} sgt Crèveœur, 20; 1^{er} sgt major Voz, 50; sous-lieutenant Mosbeux, 20; 1^{er} sgt François, 50; 1^{er} sgt Andries, 30; sgt Auquier, 30; sgt Cambier, 50; sgt Cox, 30; sgt Langue, 20; sgt Devaux, 50; cap. Bihaïn, 50; capitaine Dutilleul, 50; lieutenant Contor, 25; sous-lieutenant Dumont, 25; 1^{er} sgt major Braibant, 25; 1^{er} sgt major Degallaix, 50; 1^{er} sgt major Gatez, 25; 1^{er} sgt Motte, 25; 1^{er} sgt Deneumostier, 50; sgt Nollet, 20; sgt François, 20; sgt Wattiez, 20; sgt Magon, 50; sgt akaye, 20; capitaine Michaux, 30; lieutenant Lambot, 20; sgt Lejeune, 20; 1^{er} sgt major Reuschert, 20; capl Moulin, 20; sgt Istace, 50; 1^{er} sgt major Billy, 25; 1^{er} sgt Houlette, 20; sgt Devaux, 25; 1^{er} sgt Dufrasne, 20; sgt Kocks, 20; sgt Soyeyz, 50; lieutenant Wigny, 30; adjutant Biard, 20; sgt Rondal, 20; sdt Mullenders, 10; sdt Jamart, 10; sdt Mariaulle, 10; sdt Hubeau, 10; sdt Richez, 10; sdt Tassart, 10; sdt Gillain, 10; sdt Michelet, 10; sdt Pannecoque, 10; sdt Gillibert, 10; sdt Jaquet, 10; sdt Lacroix, 10; sdt Maquet, 10; sdt Lisen, 10; sdt Jadot, 50; sdt Renaux, 10; sdt Diet, 10; sdt Docquier, 10; sdt Prouvem, 5; sdt Ronck, 10; sdt Malburny, 5; sdt Dethier, 10; sdt Kempeners, 5; sdt Remacle, 10; sdt Malburny, 5; sdt Polet, 5; sdt Marbaix, 10; sdt Maubin, 5; sdt Noel, 10; sdt Leveugle, 10; sdt Mirguet, 10; sdt Pelerin, 10; sdt Fedrigo, 10; sdt Hennecart, 20; sdt Jassogne, 10; sdt Regemeute, 20; sdt Jannart, 5; sdt Klein, 10; sdt Loschet, 5; sdt Plume, 10; sdt Orban, 10; sdt Nicolas, 20; sdt Moes, 10; sdt London, 10; sdt Michel, 50; sdt Nowiez, 50; sdt Feuring, 10; sdt Lodiany, 10; sdt Leroy, 10; sdt Romereys, 5; sdt Etienne, 5; sdt Chevalier, 50; sdt Noiraïse, 10; sdt J. Orban, 10; sdt Molandry, 10; sdt Macors, 10; sdt Jacques, 10; sdt Lange, 5; sdt Marquis, 20; sdt Lautem, 10; sdt Léonard, 5; sdt Leveque, 10; sdt Demasure, 10; sdt Huyez, 20; capitaine Leroy, 50; adjudant Mathieu, 20; adjutant Damas, 20; 1^{er} sgt major Dulière, 20; 1^{er} sgtm ajor Deville, 20; 1^{er} sgt Doublés, 20; sgt Deblaton, 20; sgt Fischer, 20; sgt Noufou, 20; sgt Paquet, 20; sgt Stiens, 20; sgt Saive, 20; sdt Vanderbecke, 5; sgt Hanraths, 20; capl Debaecker, 10; capl Plattart, 20.

Quand les passions seront apaisées, l'Histoire dira que le Roi Léopold a conduit les opérations militaires de la campagne de 1940 sans qu'aucun reproche puisse Lui être adressé, qu'il a pris à temps toutes les dispositions qu'imposaient les circonstances, qu'un jugement sain et perspicace Lui faisait prévoir le moindre indice; elle dira qu'il sut ménager le sang de Ses soldats, tout en obtenant d'eux l'immense sacrifice de combattre avec acharnement, sans autre espoir que de sauver l'Honneur du Drapeau.

Tout ce qui fit la gloire du Roi Albert, le Roi Léopold l'a, Lui aussi, réalisé.

Le Club Welfare du Bataillon Ch.A. en A.B.O. 3.000,-

Abbé Debry, Deux-Acren ... 50,-
 Jean Matthys, Bruxelles ... 10,-
 Gilbert Gobert, Gendarmerie, Bruxelles ... 10,-
 Edouard Vanhamme, Bruxelles ... 25,-
 Jean Ledoux, Bruxelles ... 25,-
 Fernand Quoirin, soldat T.S., 1^{er} Ch. A. ... 25,-
 Famille Cady, Villers-devant-Orval ... 100,-
 Fernand Delhamende ... 25,-
 Arsène André, Gendarmerie, Montzen ... 25,-
 Col. Krack, avec l'espoir que ceux qui le peuvent en feront autant ... 25,-
 F. Delhamende, pour le bonheur de ma petite Patricia ... 25,-
 J.L. Mercu au Président du Brabant pour services rendus ... 10,-
 Major Cremer, Namur, pour que le Bulletin des Ch. A. vive. Bonne chance! ... 50,-
 Capitaine-commandant Weyers, Bruxelles ... 100,-
 Commandant G. Lardinoy, Bruxelles ... 50,-
 Commandant de rés. Neuville, Bruxelles ... 50,-
 M^e Hery Behets, Bruxelles ... 30,-
 Sous-lieutenant Louis Helmbaeker, Woluwe ... 15,-
 Lieutenant-colonel Damin, plein d'admiration pour les vaillants Ch. A. ... 25,-
 Lambert, Forest. Merci au Brabant ... 10,-
 Que tous fassent comme moi! V. Robert ... 20,-

Total 7.710,-

A tous, un très cordial merci!

FAVORISEZ LES ANCIENS !!!
Fraternelles et Chasseurs Ardennais!

POUR VOS DRAPEAUX ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE A LA

Maison A. SERVAIS-MICHEZ

Ancien du 10^e de Liège 1914-18 - Militaire 1914-18 et résistant armé 1940-45
46, RUE BRUN - Téléphone: 168 - ANDENNE

N'oubliez pas qu'il y a des jours où vous devez savoir. Faites donc votre choix chez le spécialiste
A. SERVAIS-MICHEZ, qui vous conseillera toujours.

N'OUBLIEZ PAS QU'IL VEND AUX PRIX LES PLUS BAS!

Soit au total ... fr. 3.975,-

La Vie du Bataillon de Chasseurs Ardennais

LIMINAIRE...

La Rédaction du Bulletin est fort heureuse d'ouvrir aujourd'hui une rubrique consacrée à la vie du Bataillon Chasseurs Ardennais actuellement en occupation en Allemagne.

Tous les anciens désirent voir se maintenir et se resserrer les liens qui doivent unir les deux générations de Chasseurs Ardennais. Tous prendront un grand intérêt à suivre la vie de leurs successeurs. Ils savent que ces derniers ont des chefs remarquables, souvent issus des anciens régiments de bécets verts, et qu'on s'applique à maintenir vivaces les traditions en honneur dans nos unités avant 1940 et le culte de nos morts glorieux.

Les Chasseurs Ardennais de l'Armée nouvelle qui — on le sait — peuvent devenir membres adhérents de la Fraternelle, ont déjà montré à plusieurs reprises l'intérêt qu'ils lui portent. Nous n'en voulons pour preuve que le soutien qu'ils ont voulu apporter au bulletin et dont on trouve trace ailleurs.

Notre vœu très cher est que la rubrique « LA VIE DU BATAILLON CH. A. » devienne rapidement la plus étoffée, la plus vivante de notre Bulletin.

A VOUS, LE BATAILLON CH. A. !...

L'ALBUM DU BATAILLON

L'Album du Bataillon Ch. A., rappelant la vie du Bataillon au cantonnement, en manœuvres, au cours de défilés ou d'épreuves sportives, vient d'être créé. Il comprend, outre un mot d'introduction du Chef de Corps, un court historique et les citations des régiments de Chasseurs Ardennais, 120 pages illustrées par 250 photos.

Nombreux sont les anciens qui auront à cœur de le posséder. On peut l'acquérir en versant la somme de 100 francs au C.C.P. 27.26.94 du Club du Soldat Chasseurs Ardennais, B.P. S. 8-A.B.O., en spécifiant au verso « Album du Bataillon ».

NAISSANCE

Le sous-lieutenant Dumont et Mme Albert Dumont ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils « Philippe » né à Peruwelz le 4 octobre 1949.

LE NOUVEAU CHEF DE CORPS



Le Major B.E.M. Borgniet, qui avait succédé au Colonel Dumortier à la tête du Bataillon Ch.A., a été rappelé au Ministère de la Défense Nationale. Il a été remplacé en qualité de Chef de Corps par le Lieutenant-Colonel B.E.M. Palmiers, auquel tous les Chasseurs Ardennais souhaitent la plus cordiale bienvenue. La Fraternelle des Ch.A. est persuadée qu'elle entre-

tiendra avec le Chef des jeunes « bécets verts » des relations aussi excellentes qu'avec ses prédécesseurs.

LE DEPART DE LA CLASSE 1948

A peine rentrés de Vogelsang et remis leurs tests de combats, les « sangliers » ont de nouveau préparé leur bagage pour un nouveau voyage, un grand cette fois vers la vie civile où ils pourront exercer leur métier et remplir leur devoir d'homme.

A cette occasion, le Bataillon n'a pas voulu les laisser partir sans leur dire un dernier « au revoir » et leur souhaiter une bonne classe. Le matin, après le salut aux couleurs, le drapeau fut présenté une dernière fois aux anciens. Ceux-ci eurent ensuite le beau geste de déposer par compagnie une gerbe de fleurs au monument aux morts, après que le Chef de Corps, le Major B.E.M. Borgniet leur eut parlé en ces termes :

Chasseurs Ardennais, vous voici arrivés au terme de votre temps de milice... Dans quelques jours vous allez rentrer en Belgique chez vos parents, vos frères et sœurs, vos fiancées peut-être. Vous avez accompli au Bataillon de Chasseurs Ardennais douze mois de service... au service du pays.

C'est le moment de faire un examen de conscience... pour savoir :

si vous avez bien rempli votre devoir...

si vous avez fourni l'effort qu'on a exigé de vous...

si vous avez été disciplinés spontanément, volontairement...

si vous avez eu confiance en vos chefs et leur avez obéi pour le bien du service, c'est-à-dire pour le bien de la Patrie...

si vous avez eu une conduite digne, tant vis-à-vis de la population allemande qui vous a observés et a jugé la Belgique d'après vous...

si vous vous êtes appliqués à mettre en œuvre lors des exercices tout ce qu'on vous a enseigné...

si vous vous êtes développés physiquement...

en A. B. O.

Si vous pouvez répondre « oui » à toutes ces questions, vous avez rempli votre devoir de bon milicien et de bon citoyen.

Dans quelques mois, quelques années, vous reconnaîtrez les bienfaits du service militaire, car pour la plupart d'entre vous il a été une école de vertus morales, de tenacité, d'efforts, de maîtrise de soi, de caractère, d'éducation, de discipline et de patriotisme. Toutes ces qualités, vous en avez besoin dans la vie qui s'ouvre devant vous.

Vous avez souvent placé votre confiance en vos chefs, pendant votre service militaire, cette confiance vous devez continuer à l'accorder après votre retour dans la vie civile et être convaincus que vos chefs continueront à s'intéresser à vous. Ecrivez-leur donc, faites-leur part de vos succès, de vos joies et aussi de vos peines. Le Bataillon de Chasseurs Ardennais, dans le cadre de l'armée, est une famille. Quiconque a porté le bécet vert fait partie de cette famille. Il existe des Fraternelles dans tous les coins du pays, inscrivez-vous, assistez aux réunions, aux manifestations des Chasseurs Ardennais, afin de tenir vivace en vous le feu sacré, l'amour de la Patrie et les vertus morales qui caractérisent les bons citoyens... car si vous avez été de bons militaires, vous devez persévérer dans la vie civile et devenir de bons citoyens, il faut qu'on dise de vous... celui-là on voit qu'il a été Chasseur Ardennais.

Avant de vous laisser rentrer en Belgique, j'ai voulu une dernière fois, lors d'une journée de réjouissances au sein du Bataillon, vous rappeler deux choses que nous, Chasseurs Ardennais, ne devons jamais oublier, et qui doivent rester gravées dans notre mémoire afin que ce soit un stimulant pour toute notre vie.

C'est d'abord notre drapeau aux citations glorieuses : celles de 1914-18, du 10^e de ligne dont les Chasseurs Ardennais ont repris les traditions : « Namur - Termonde - Yser - Essen - Cortemarck » ; celles de 1940-45, données aux Chasseurs Ardennais de 1940, vos aînés : « Ardennes - Dendre - Vinkt ».

Ce drapeau, qui vous est présenté pour la dernière fois pendant votre terme de milice, vous défilerez tantôt devant lui. Regardez-le bien, gravez dans votre cerveau les noms qui figurent dans ses plis ; faites en vous-même le serment de toujours lui être fidèle quoiqu'il arrive, car il constitue l'emblème de la loi, de la liberté, et de la dynastie.

Ensuite, ce drapeau, aux rutilantes citations, évoque en nous tous les sacrifices, tout l'héroïsme, toute la bravoure, tout le courage consentis par ceux qui ont servi sous ses plis... Beaucoup d'entre ces braves sont tombés au champ d'honneur, en 1914-18, en 1940-45 pour que la Belgique puisse vivre libre de tout joug étranger. Ils ont versé leur sang pour que vous soyez libres... Vous avez vis-à-vis d'eux une énorme dette : une dette de reconnaissance.

Tantôt les compagnies déposeront une gerbe au pied du monument aux morts, témoignage de reconnaissance à nos héros dont je tiens à remercier du fond du cœur tous les Chasseurs Ardennais du Bataillon.

Vous avez aussi une dette de fidélité. Votre conduite future, dans toutes les circonstances de la vie, en temps de paix comme en temps de guerre, doit s'inspirer des leçons que vous ont laissées ces héros... Avant de quitter le Bataillon vous devez faire en vous-même le serment de leur rester fidèles en restant de bons citoyens, c'est-à-dire : des citoyens qui se respectent et respectent les autres et leurs biens,

des citoyens qui n'écoutent pas les mauvais conseils, mais écoutent la voix de leur conscience et de l'honneur,



Le nouveau Ministre de la Défense Nationale a rendu visite à l'Armée d'occupation, et notamment au Bataillon de Chasseurs Ardennais. Il a été accueilli à l'aérodrome par le Major B.E.M. Borgniet, alors Commandant du Bataillon, par un détachement et par... notre vicié ami « T.S. » qui ne semble nullement impressionné.

des citoyens qui sont fiers de leurs libertés et de leur dynastie, sur lesquelles a été fondée en 1830 notre chère Belgique,

des citoyens qui, s'il leur fallait un jour, sont prêts à donner leur vie, comme leurs aînés, pour le salut du pays.

Quand vous aurez fait ce serment, alors vous serez de vrais et fidèles Chasseurs Ardennais, ...vous serez alors les dignes successeurs des héros qui ont fait jaillir dans les plis de notre drapeau en 1940-45 les citations : « Ardennes - Dendre - Vinkt ».

Et un beau défilé clôtura la partie militaire de cette journée.

En fin de matinée, se disputa une compétition inter-compagnies au stand de tir d'amusement. Par la grâce de l'officier T.S., grand directeur du stand, ce fut naturellement la Cie E.M. qui l'emporta.

Un banquet réunit ensuite la troupe et le cadre au réfectoire. L'officier de ménage s'était mis en frais pour satisfaire les plus difficiles, aussi tous joyeux et contents se donnant rendez-vous à 14.30 h. à la salle de spectacle, pour assister au Welfare, organisé par le Bataillon.

Celui-ci fut magnifique, habilement orchestré et présenté par le sergent Acton. La salle grouillait sous les applaudissements et les bis répétés. Tout le monde fut étonné de la présentation et du progrès réalisés par l'orchestre du Bataillon. Les attractions y furent nombreuses et toutes réussies. Une mention spéciale au soldat Druet de la 2^e Fu, le Luc Varenne de l'A.B.O., à l'impayable Bourvil et au sergent Acton pour leur tour de chant. L'apothéose finale permit aux anciens de voir défilé sur scène tous leurs succès de 48-49.

Le caporal Somme, capitaine de l'équipe de football entra en scène et nous rappela le challenge Pierre de Soete. Le sergent Stiens de la 4^e Fu, tiré à quatre épingles nous remémora le fanion de drill du C.B. Le soldat Maitse de l'E.M. nous montra la splendide coupe du Prix de tir de l'armée belge et notre victoire au championnat du Prix B.A.O.R. Le soldat Druet désirerait recommencer la marche de Nimègue où nos couleurs triomphèrent de tous les représentants et enfin le sergent Van Den Eede nous exhiba le challenge Colonel Devaux remporté à Vogelsang. La coupe d'athlétisme du Bataillon revint à la 1^e Fu, celle des tests de combat fut l'apanage de la 3^e Fu et celle d'éducation-Welfare à la 2^e Fu.

La « Brabançonne » et la « Marche des Chasseurs Ardennais » clôturèrent cette splendide journée qui allait reconduire chez eux ceux qui, mûrs pour le combat, fiers de leurs bécets verts et de toutes les vertus acquises au Bataillon s'en vont en nous quittant avec regret... et avec joie.

Forts de la discipline, imprégnés de l'âme des Chasseurs Ardennais, le passage à la frontière s'effectua sans un seul incident : Ils n'avaient que leur « Bécet Vert ».

En souvenir du Colonel De Schepper

Le regretté commandant du 1^{er} Ch. A. était, on s'en souvient, originaire de Gand. Les journaux gantois se sont rappelés la chose ces temps derniers et nous avons pu lire notamment dans l'édition de « La Métropole » destinée à la Cité de Van Artevelde, un long article consacré au disparu. Les journaux gantois proposent que le conseil communal donne le nom du Colonel B.E.M. De Schepper à une rue de la grande cité. Nous espérons que ce vœu sera réalisé.

Et Arlon ?...

Mais, à propos, le Colonel B.E.M. De Schepper commandait le 1^{er} Ch. A. et ce régiment tenait garnison à Arlon. La ville d'Arlon ne pense-t-elle pas qu'il serait indiqué pour elle de glorifier la mémoire du Colonel De Schepper en accordant son nom à une rue de la ville ?

Cela ferait, en tout cas, plaisir aux Chasseurs Ardennais.

Défense de l'Armée de 1940

Rompant son silence, S.M. le Roi a fait publier dernièrement dans la presse internationale une note circonstanciée établissant clairement le rôle exact joué par l'Armée belge, sous son commandement, en mai 1940. Cette publication a eu un retentissement énorme à l'étranger. Nous avons eu l'occasion de voir de grands journaux étrangers : américains, anglais, français, italiens, etc... Tous lui ont accordé la première place dans leurs éditions des 18 ou 19 octobre. Cette publication était nécessaire et il est certain qu'elle a éclairé beaucoup de personnes mal renseignées.

Les combattants de 1940 savent gré à leur Commandant en chef d'avoir pris nettement leur défense, comme son Auguste Père, le Roi Albert l'avait fait déjà pour « ses » Anciens.

L'attitude de nos Rois contraste singulièrement avec celle des hommes politiques qui n'ont jamais rien fait ou presque rien pour défendre les anciens combattants et leur faire accorder la considération à laquelle leurs services patriotiques leur donnent droit.

L'honneur de nos armes

Nous avons lu dernièrement avec regret dans un article qu'un organe de l'U.N.A.O. consacrait au Général Piron la phrase suivante :

« C'est pour avoir sauvé l'honneur de nos armes que le Prince Régent l'a nommé général et en a fait son aide de camp ».

Il n'est pas question de discuter ici les mérites de ceux qui, passés en Angleterre pour continuer la lutte, nous sont revenus avec les armées libératrices, mais il nous déplaît qu'on octroie à ce groupe, nécessairement fort réduit, l'exclusivité du mérite combattant de la dernière guerre. Nos soldats des dix-huit jours, nos prisonniers politiques, nos résistants armés ont eux aussi bien mérité du pays et contribué à « sauver l'honneur de nos armes ». Et leur action se fit généralement dans des circonstances plus pénibles.

Nous pensons que cela devait être écrit une fois pour toutes.

Les P. G. et les autres...

Le Ministre des Communications a annoncé récemment diverses mesures prises en vue d'assurer une réduction sur les chemins de fer à certaines catégories de patriotes méritants.

CLEMENT BLEYENHEUFT
HORLOGER-BIJOUTIER
119, Rue de Livourne, Bruxelles

CHL. POST.: 2835.27 — REG. COMM. BRUX.: 118.361 — TEL.: 47.10.23

Coups de

C'est ainsi que les invalides de la résistance armée, des S.R.A. et de la marine au titre militaire se verront octroyer, comme leurs camarades invalides militaires et prisonniers politiques, une réduction de 75 p.c. et qu'une réduction de 50 p.c. sera consentie aux invalides civils de la guerre 1940-45, à 25 p.c. au moins, aux membres des forces belges de Grande-Bretagne comptant au moins un an de service, aux prisonniers politiques comptant au moins un an de captivité, aux marins de la marine marchande ayant navigué au moins un an et aux prisonniers de guerre ayant au moins quatre ans de captivité.

On se réjouirait pleinement de ces mesures si, une fois de plus, les prisonniers de guerre n'étaient traités en citoyens de seconde zone. Pourquoi un an de présence dans les forces de Grande-Bretagne suffit-il, alors qu'on exige quatre ans pour les prisonniers de guerre ? Ces derniers ont aussi bien mérité du pays que les premiers dont beaucoup ne furent soldats qu'accidentellement et ne combattirent jamais. Les P.G. ont combattu pendant les dix-huit jours et un an de captivité devrait suffire pour eux comme pour les autres. Nous espérons que la dynamique F.N.A.P.G. ne tolérera pas cette injustice.

Autre exemple

Un autre exemple d'injustice dont sont victimes les P.G. :

On sait qu'il existe deux taux de base pour les pensions d'invalidité militaire de la guerre 1940-45. Or, alors que la base 650 est accordée aux blessés et aux prisonniers politiques invalides, les prisonniers de guerre invalides ne bénéficient que de la base 550. C'est d'autant plus injuste que les prisonniers invalides de la guerre 1914-18 bénéficient, comme leurs camarades du feu, des avantages de la loi du 21 juillet 1930, accordant une majoration de pension de 50 p.c. et que c'est la différenciation créée par cette dernière loi qui a servi de justification à l'établissement de deux bases différentes pour les 40-45.

CHASSEURS ARDENNAIS. ADRESSEZ-VOUS AUX
Camarades BOUFFIOUX — WARNELLE, Arthur
MOTOS — VELOS — MOTEURS
REPARATIONS — ENTRETIENS — REVISIONS
100-102, Avenue Hannens Soulie - Etterbeek

Un malotru

Nous parlions plus haut de la défense de l'Armée de 1940. On nous envoie un extrait d'un journal satirique, reproduisant la lettre d'un lecteur qui contient notamment le passage suivant :

« Et c'est ainsi que nous connaissons l'armée mollusque de 1940. Des soldats repus et heureux ne demandant qu'à tirer au flanc, conscients de ne jamais être attaqués, qui se retrouvent tout à coup au camp de Nuremberg, hâves et décharnés, ne comprenant pas le moins du monde ce qui leur était arrivé ! »

Et le dit journal a publié cela sans la moindre protestation ni réserve !...

Quant au « lecteur assidu », auteur de cette sottise, il ne faisait certainement pas partie de l'armée en 1940, mais plutôt du groupe des touristes pyrénéens. On lui botterait quand même le derrière avec plaisir !...

Boutoirs

Il nous plaît de souligner ici la belle tenue du bulletin de l'U.F.A.C. 40-45 Congo « Ceux de 40-45 ». Il défend avec vigueur l'armée de 1940, bien que placé parfois dans des conditions difficiles.

Nous sommes heureux de voir nos amis de la Colonie nous épauler dans le bon combat.

L'AME DES CHASSEURS ARDENNAIS

par V. ROBERT (50 Fr.)

Librairie OTTEN — Bruxelles, 45, rue du Méridien

(Expédition en province contre remboursement)

C.C.P. 359.77 * Objets classiques et location de livres * TEL.: 18.10.81

Les revanchards...

Dans notre dernier numéro, nous vous entretenions de la renaissance du danger allemand. Partis de l'« année zéro », les Allemands ont remonté la pente plus vite qu'après l'autre guerre.

Voici encore quelques traits suggestifs puisés dans de récents articles de presse :

Connaissez-vous la chanson qui suscite le plus d'enthousiasme dans les réunions publiques ? C'est « Kleine Monika ». Elle commence ainsi :

Camarade, il faut maintenant marcher
Et envahir le territoire de l'ennemi.
Et toi et moi nous sentons, nous savons
Que nous ne perdrons jamais la guerre
Et que nous serons les vainqueurs.

Les réunions du nouveau parti néo-nazi commencent par le cri de guerre de Hitler : « Deutschland erwache ! » (Allemagne réveille-toi !).

En plusieurs endroits, le maire élu en 1946 ou 1947 a été battu aux élections municipales par le maire nazi de Hitler !

Le programme du « National Demokratische Partei » comporte notamment la reconstitution de la Wehrmacht, le rétablissement des frontières de 1937, la restitution des colonies d'avant 1914, le retour au système des domaines héréditaires !

Suite au précédent

Il paraît que dans le secteur français de Berlin, lorsque paraît le « toutou » de feu le maréchal Keitel, on descend du trottoir pour lui laisser le champ libre. C'est tout juste si on ne lui tire pas le chapeau !

Quant aux ex-dirigeants nazis, ils reprennent de plus en plus le haut du pavé. Nombreux sont les anciens journalistes hitlériens qui ont retrouvé leur poste. Le fameux Hugenberg, ex-grand manitou des usines Krupp, de la U.F.A., etc..., a été blanchi comme petit nazi.

Le livre qui est le plus vendu en Allemagne est « Hitler, chef militaire », qui a pour auteur le général Halder, ancien

Le Marchand-Tailleur **J. DE ROOVER**
— ANCIEN DU RHIN —
10, PLACE SAINT-JEAN, BRUXELLES - TEL. 11.54.58
Beaux vêtements pour hommes confectionnés sur mesure
TRAVAUX A FAÇON
N.B. — Conditions spéciales pour vous, Camarades !

chef d'Etat-Major du stratège inspiré. Le thème en est : si Hitler, l'ignorant, ne s'était pas mêlé de la conduite des opérations, la Wehrmacht eût gagné la guerre.

Nous ne commenterons pas, nous bornant à répéter qu'il faut tenir ces gens-là à l'œil.

Les étrangers

Un de nos correspondants nous signale avec raison que si la Belgique a la réputation d'être une terre hospitalière, il ne faut tout de même pas que cette générosité tourne à la bêtise et qu'on permette à des étrangers de venir se mêler de nos affaires intérieures. Et encore moins d'autoriser des étrangers à venir s'installer sur notre territoire afin d'y faire de l'agitation. Or, il ne manque pas d'individus de ce genre. Nous demandons au Ministre de l'Intérieur de sévir sans faiblesse et d'expulser sur le champ tout étranger qui serait convaincu d'agitation ou d'immixtion dans nos affaires. Cela inciterait les autres à se tenir tranquilles.

PENSEZ AUX CAMARADES !

Approvisionnez-vous chez le Chasseur Ardennais

G. DUBOIS-GERARDY

Epicierie - Crémèrie - Fruits - Vins - Liqueurs

65, av. Jean Dubrucq, Molenbeek-St-Jean - Tél. 25.21.26

Les Etats Généraux...

Les anciens combattants avaient salué avec satisfaction la création des Etats-Généraux des anciens combattants, qui devaient fédérer toutes les forces A.C. et assimilés. Faut-il dire que les A.C., et spécialement ceux de 1940-45, sont plutôt déçus des résultats obtenus jusqu'ici par les Etats-Généraux. Les combattants de la dernière guerre n'y ont pas une représentation suffisante. On se préoccupe depuis environ un an de la mise au point des statuts et on... s'accroche sur les modalités de vote. A quand le vrai démarrage ?...

GALERIE REDING

Tél. 11.30.16 - 11.38.93

18, AVENUE DE LA TOISON D'OR — BRUXELLES

VENTES PUBLIQUES TOUTE L'ANNEE

Organisation de ventes à l'amiable

Enfin !...

Le procès du tortionnaire de Breendonck vient enfin de se terminer par la juste condamnation à mort du sinistre major Schmit. Nous espérons qu'on ne tardera pas trop à l'envoyer au poteau.

Mais, il est beaucoup de patriotes qui pensent qu'on a accordé bien de la considération à cet individu en laissant s'allonger démesurément son procès et en lui donnant une publicité dont il se serait bien passé.

Pour des gens de cet acabit, nous préférons la justice expéditive et qu'on n'en parle plus...

L'épuration...

Tant que nous y sommes... n'est-il pas renversant de lire encore chaque jour dans les journaux d'interminables comptes rendus de procès de conseils de guerre. Cinq ans après la libération !... Est-ce qu'on aura fini pour la prochaine.

Nous nous souvenons avoir répondu en septembre 1944 à quelqu'un qui nous interrogeait sur l'épuration : « Ou bien tout sera terminé dans un an, ou bien l'épuration sera ratée ! » N'avions-nous pas raison ?

Historique du 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais

par le Lieutenant-Général FI. MERCKX
commandant en 1940
le 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais

Le combat retardateur après le repli de la Dendre

LES modalités de ce repli avaient été réglées par un ordre reçu du Commandant de la Division dans la matinée et dont les éléments essentiels ci-après avaient été communiqués dès 11.37 h. aux Commandants des 1^{er}, 2^e et 3^e Bataillon et des 10^e et 11^e Compagnies :

I. — Itinéraire: vers le pont de *Eecke* en passant par l'axe *Lede, Oordegem, Moortzele, Eecke*.

II. — Le repli se fera avec combat retardateur.

III. — Le sous secteur du 2^e Ch.A. est limité au Nord comme suit: lisière Nord de *Wanzele* — carrefour des grand-routes entre *Massemen* et *Westrem* — lisière Nord de *Gijsenzele* — limite Sud: *Impe* (inclus), *Oordegem* (inclus), *Beevegem* (inclus), *Oosterseele* (exclu), *Munte* (exclu).

IV. — Défendre trois positions successives:

- 1) Le Meulebeek;
- 2) La lisière Est de Oordegem - Blekke - Oud Smetlede;
- 3) Carrefour entre Massemen et Westrem - Beevegem.

V. — Occupation et défense: au Nord le 3^e Bataillon; au Centre: le 2^e Bataillon; au Sud: le 1^{er} Bataillon; avec les moyens actuellement à leur disposition.

VI. — Repli de la Dendre: décrocher en laissant en place par bataillon la valeur d'une compagnie.

VII. — Mission générale: Empêcher à tout prix l'ennemi de prendre contact avant 22 h. avec les avant-postes du 2^e Ch.A. probablement à hauteur de Westrem - Beevegem.

Des prescriptions complémentaires sont encore données un peu plus tard, prévoyant:

- a) pour la 10^e Cie Moto, l'obligation de mettre un peloton Moto à la disposition de chaque bataillon à partir de la première position.
- b) les P.C. successifs du Commandant de Régiment seront *Schildeken*, puis *Sperdries* (Borne 38 de la route de Gand à Alost).
- c) les liaisons se feront sur la première position: au Nord: avec le 1^{er} Ch.A., à la lisière N. de *Wanzele*; au Sud: avec le 3^e Ch.A. à 400 m. S. de *Impe*.

Nous avons vu que l'ordre d'exécution du repli avait été communiqué aux Bataillons à 12.28 h. et les conditions dans lesquelles le repli avait pu être entamé dans les différents quartiers de Bataillon.

Dès 12.58 h., le Commandant du 2^e Ch.A. occupe son nouveau P.C. à *Schildeken*. L'installation des bataillons dans leurs quartiers respectifs derrière le Meulebeek est

N.B. — A la liste de nos héros tombés glorieusement à la Dendre, il y a lieu d'ajouter le nom du brancardier *PIRLOT*, tué par un obus en même temps que le soldat *DUMAY* déjà blessé, auquel il prodiguait ses soins.

terminée vers 15 heures. Nos unités ont été suivies de près par l'ennemi qui reprend bientôt le contact sur la majeure partie du front (Voir croquis n° 4).

C'est à la jonction avec le 1^{er} Ch.A. au Nord que la situation me donnera le plus de tracas du fait, tout d'abord, que des fractions du 3^e Bataillon (9^e Cie et partie de la 7^e Cie) ont franchi inconsidérément la position du Meulebeek. Le Major Danloy arrête ces éléments à hauteur de *Ranshauw*, au Nord de ce hameau et finira par établir la liaison avec le 1^{er} Ch.A. vers *'t Wolfgat*. Mais la situation va devenir critique à *Wanzele* même.

La 8^e Cie (Commandant Lardinoy) occupe les lisières E. de la localité, ayant à sa gauche le Commandant Marlin (7^e Cie) avec une partie de son unité et à sa droite, le 2^e Bataillon.

Non seulement le quartier du 3^e Bataillon est occupé en première ligne par des forces moindres que celles qui avaient

été prévues, mais c'est précisément dans ce quartier que la pression ennemie va rapidement devenir la plus forte.

Il importe d'urgence de parer à cette situation dangereuse.

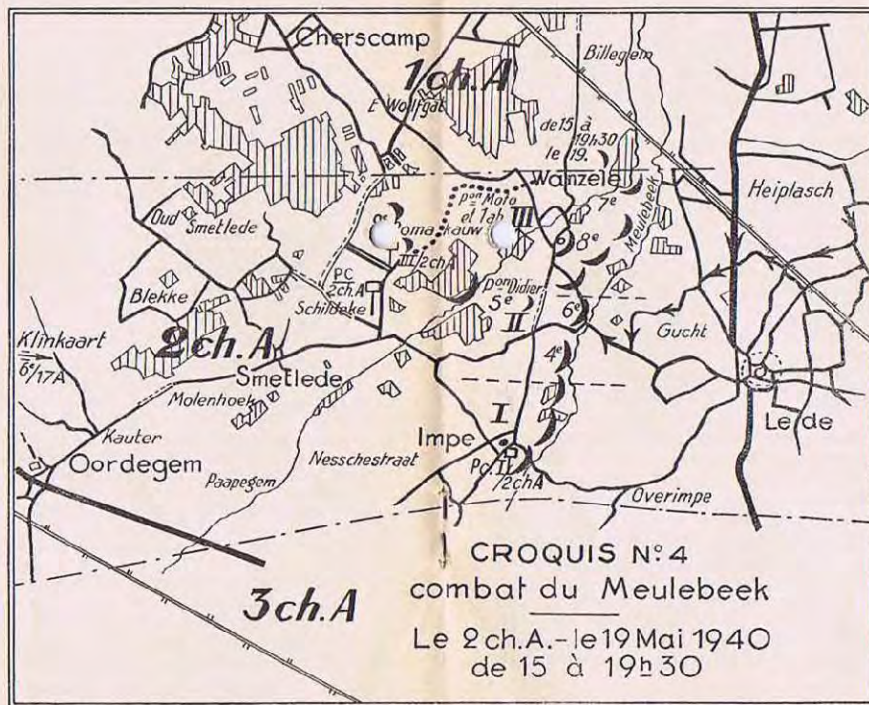
Dès avant 15 heures, j'ai envoyé un peloton de Moto en direction de *Billegem* pour tenter d'assurer sur la position du Meulebeek, la liaison avec les éléments du 1^{er} Ch. A.

Ce peloton de Moto doit lier son mouvement à celui du 3^e Bataillon dont il doit garder le flanc gauche.

À *Wanzele*, le combat devient de plus en plus âpre.

Vers 16 heures, l'ennemi entoure le village au Nord et à l'Est. Ses troupes cyclistes sont signalées sur tout le front entre *Billegem* et *Eilenhoek*.

La 8^e Cie en flèche doit rétrograder à l'intérieur de la localité de *Wanzele*, dont elle occupe encore les débouchés. Des feux d'infanterie intenses s'échangent sur tout le front de l'unité.



Le Major Danloy a disposé le restant de son bataillon entre *Ranshauw* et *'t Wolfgat* et fait face aux débouchés ouest de *Wanzele*.

J'envoie un deuxième peloton de Moto pour renforcer la gauche du 3^e Bataillon.

Au Sous-Lieutenant baron Greindl qui assurait la liaison entre le régiment et la division et qui, avec un rare bonheur se trouvait toujours auprès de mon Etat-Major aux moments précis où sa présence pouvait nous être utile, j'expose la situation difficile à la gauche du 2^e Régiment de Ch. A. Je charge cet officier d'en informer sans délai le Général Descamps et de lui demander au bénéfice du régiment, l'intervention de deux ou trois grosses auto-blindées dont disposait la division et que j'estimais nécessaires pour participer à l'action sur le flanc gauche du régiment.

À 16 h. 30 je suis toujours sans nouvelles précises sur la situation à *Wanzele* où la fusillade reste toujours violente. A ce moment arrive un détachement de deux autos-blindées, envoyé au régiment par le Commandant de la Division, suite à ma demande.

J'envoie l'un des blindés en reconnaissance vers *Wanzele*. Malheureusement, il doit s'être trompé d'itinéraire, car il revient par la suite sans s'être rencontré avec les Allemands dans les parages indiqués. Quant au deuxième blindé, il sera signalé plus tard en panne d'essence derrière la position. Leur intervention n'aura donc nullement éclairci la situation.

Bientôt heureusement, arriveront des renseignements éclairant d'un jour plus réconfortant les derniers événements survenus à *Wanzele*. Le peloton Moto du lieutenant Charlier a pénétré en trombe dans la localité et dégagé le sous-lieutenant Fossion du 1^{er} Ch. A. qui s'y trouvait menacé d'encercler par l'ennemi.

À la faveur de cette intervention énergique, la 8^e Cie parvient à rejoindre le restant du 3^e Bataillon, et désormais, le Major Danloy peut constituer, à l'ouest de *Wanzele*, un front continu sur toute la largeur de son quartier et assurer une liaison efficace avec le 1^{er} Ch. A. vers *'t Wolfgat*.

Pendant que ces événements se déroulaient dans le quartier du 3^e Bataillon, l'ennemi avait pris le contact sur tout le front du sous-secteur; toutefois, l'action sera moins violente sur le front des 2^e et 3^e Bataillons. En égard à la situation d'ensemble du régiment, j'avais constitué une petite réserve de sous-secteur en prélevant un peloton sur chacun de ces deux bataillons et je disposais toujours du 3^e peloton de la Compagnie Moto.

L'un des pelotons de fusiliers retirés aux bataillons Centre et Sud, sera disposé au sud-ouest de *Wanzele*, de façon à assurer la liaison entre le 2^e Bataillon et le nouveau front du 3^e Bataillon, en arrière de la localité.

À 18.30 h., un délégué de la 6^e Batterie du 17^e A. est venu prendre contact avec le 2^e Ch. A. annonçant que cette batterie allait prendre position dans le bois de *Klinkaart*.

L'HISTORIQUE DU 1^{er} REGIMENT CH. A.

En 1950, nous commencerons la publication de l'Historique du 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais. Ce travail est actuellement soumis à une dernière mise au point.

Cette artillerie sera en état d'intervenir dans le combat et effectuera des tirs sur le village de Lede et à la lisière ouest du village, où d'ailleurs l'ennemi se trouvait déjà arrêté par les tirs de toutes les Mi du II^e Bon, formant batterie entre les deux compagnies de première ligne du Bataillon.

*

Je ne saurais terminer le récit de ce combat du Meulebeek sans mentionner un incident caractérisant le bel allant de nos Chasseurs Ardennais. Il s'agit du brillant petit épisode au cours duquel le caporal Gérard, de la Cie de 4-7 se lança impétueusement à l'attaque de deux motocyclistes allemands, arrêtés par le feu entre les deux lignes. Ceux-ci avaient abandonné leurs side-cars pour se mettre à l'abri dans un fossé. Gérard demanda à son chef de peloton l'autorisation d'aller les cueillir et n'hésita pas à traverser le Meulebeek, suivi de loin par deux ou trois cyclistes.

Par bonds et en rampant, il s'approche des Allemands qui tentaient de rejoindre leurs lignes. A courte distance, il les blesse tous deux à coups de pistolet G.P., les arrête et les ramène avec l'aide des cyclistes qui l'avaient rejoint. Non content de cet exploit, il retraversera par la suite le ruisseau, pour aller détruire les side-cars abandonnés.

Est-il étonnant, ayant assisté à de pareils actes de la part de nos hommes que les Allemands nourrissent finalement des sentiments de respect, voire d'admiration à l'égard des Chasseurs Ardennais?

Voici un autre exemple montrant la magnifique mentalité de nos Chasseurs:

Le canon de 4-7 du T 13 commandé par le sergent Fontaine au début de l'occupation du Meulebeek, couvre la mise en place des unités aux lisières de Wanzele. A un moment donné, l'ennemi ayant fait irruption dans notre dispositif, un nouveau repli paraissait imminent, quand l'ordre fut donné de rester sur place. Esquissant un mouvement de contre-attaque le T 13 du sergent Fontaine isolé, essuya plusieurs rafales d'armes automatiques de l'adversaire. Echappant de justesse au lancement de grenades par l'ennemi, il fait marche-arrière tout en se défendant avec ses armes de bord. A ce moment, des balles perforantes ayant traversé le blindage du char T 13, atteignent le chef de pièce, le blessant gravement à la cuisse et blessant moins gravement le pointeur Derweduwen.

Celui-ci ramène la pièce et le chef de peloton, le sous-lieutenant Maus de Rolley fait évacuer le sergent Fontaine qui a perdu connaissance. Le sous-lieutenant Maus retourne d'ailleurs aussitôt en ligne avec la pièce nantie d'un autre chef de pièce.

Le regretté Commandant Schreer, commandant de la belle unité qu'était la 11^e Cie de P. 4-7 a rapporté comme suit l'arrivée du sergent Fontaine au poste de secours:

« Grièvement blessé à la cuisse par balle perforante, il est merveilleux de courage et d'endurance. Sa blessure est affreuse... Le sergent Fontaine ne pense qu'au combat et à son char. Il me narre l'attaque de Wanzele et me dit: « Je les ai eus, mais il m'en ont eu également. Je les aurai encore, mon commandant, car vous me rendrez mon char, n'est-ce pas, dès que je serai guéri... »

L'époque la plus glorieuse de la Chevalerie, a-t-elle connu attitude plus belle, entendu paroles plus nobles dans leur simplicité que celles de cet héroïque Chasseur Ardennais de 1940, qui au moment où peut-être la vie va le quitter, ne songe qu'à sa mission qu'il rêve avant tout de reprendre, au Devoir qu'il veut remplir jusqu'au bout?

La défense de la position du Meulebeek aura été la digne continuation des combats de la Dendre et lorsque parviendra l'ordre du nouveau repli, de précieuses heures ont été gagnées par nos troupes ainsi que le comportait la mission dont elles étaient chargées.

L'ennemi aura été contenu dans toute la largeur du sous-secteur confié au régiment, bien que le front même du Meulebeek n'aura pu être conservé intégralement dans la partie nord du régiment, où le combat avait été le plus âpre.

La défense de cette position nous avait malheureusement coûté une nouvelle série de pertes, dont quelques blessés gravement atteints, notamment à la 11^e, à la 8^e et à la 6^e compagnies.

A 19.30 h., nous parvient l'ordre de repli, donné par le commandant de la Division, nous enjoignant d'aller occuper une nouvelle position.

Cette nouvelle position ne sera pas la ligne: lisière Est de Oordegem — Blekke — Oud-Smetlede, prévue dans l'ordre divisionnaire donné dans la matinée, comme devant constituer la deuxième position à défendre au cours du repli.

La nouvelle position à occuper passe par Westrem — Massemen et Maalbeek.

La possibilité de faire brûler par nos unités l'une des trois positions de défense prévues pour le combat retardateur, montre le résultat heureux qu'avait donné à nos troupes, leur belle résistance derrière le Meulebeek.

Le repli du régiment s'effectue par l'itinéraire Kauter (400 m. N.-E. du clocher d'Oordegem) — Schoot, carrefour des grand-routes entre Westrem et Massemen.

Un incident marqua le passage de nos unités sur la route de Gand au N.O. d'Oordegem.

Voici comment cet incident est relaté dans le rapport du Capitaine-Commandant Schreer, commandant la 11^e Cie de chars C. 4-7:

« ...Arrivée sur la route de Gand au N.-O. d'Oordegem, la colonne arrêtée est accueillie par un sifflement d'obus... J'apprends que cet obus mystérieux a été tiré par un C 4-7 de la tête de pont de Gand, prenant nos motocyclistes pour des Allemands. La méprise généralisée serait tragique, toute la division ardennaise doit encore défilé. En voiture, je me dirige vers les premiers éléments de la tête de pont pour les mettre au courant de la situation dont ils ignorent le premier mot. Ces troupes me paraissent éternuées. Je vois défilé un peloton de cyclistes à écussons blancs, sans chef, affolés, s'écriant: « Les Allemands sont là! Dans la pénombre je suis même menacé d'un pistolet, ma veste de cuir prêtant à confusion... »

La fin du repli n'a pas d'autre histoire.

Vers 21 heures, le P.C. du 2^e Ch A. est installé à la ferme de Begijnestraat, à environ 2 km. à l'O.-N.-O. du carrefour des grand-routes entre Westrem et Massemen.

La nouvelle position est occupée du nord au sud par le III^e, le II^e et le I^{er} Bataillons.

Nous n'insisterons pas sur les détails d'occupation de cette position qui nous devons évacuer avant que l'ennemi en ait pris le contact.

A 23 heures, nous parvient l'ordre de poursuivre le repli jusque derrière l'Escant.

Cette marche de nuit s'effectue dans l'ordre II, III, I par l'itinéraire: route d'Oordegem vers Gand — Wetterstraat — Quatrecht — Appelhoek — Gontrode — Lemberge et le pont de Zwijsaerde.

Nos troupes n'arriveront à destination que le 20 mai vers 6 heures du matin.

Ainsi nos Chasseurs Ardennais venaient de vivre à nouveau trois jours et trois nuits de travaux, de combats et de veilles. Ils avaient entamé le 17 mai l'organisation de la position de la Dendre; le 18 mai, dans l'après-midi, le com-

bat s'était engagé et avait été poursuivi avec énergie et bravoure jusqu'au 19 mai vers 13 heures. Alors le régiment avait opéré un long repli caractérisé par une résistance très vive sur le Meulebeek où l'ennemi avait repris presque immédiatement le contact. Nouveau repli à 19.30 h., nouvelle installation en position à Westrem-Massemen, dernier repli et marche de nuit jusqu'au 20 mai au matin.

Journées mémorables d'efforts, de fatigues, de durs combats et de souffrances, au cours desquelles nos Chasseurs Ardennais avaient perdu par douzaines de valeureux camarades; pertes douloureuses, dont nos hommes s'étaient vengés en faisant des coupes sombres dans les rangs de l'ennemi!

Journées magnifiques de la Dendre qui valurent au 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais, au sein de la 1^{re} Division, sa deuxième citation à l'ordre du jour de l'armée.

Nouveau joyau précieux ajouté à son beau patrimoine de gloire!

Le Lieutenant-Général de Rés. F. MERCKX,
commandant en 1940 le 2^e Régiment de Ch. A.

NOUVELLES DES NOTRES

NAISSANCES

— Un petit Daniel est né en septembre dans la famille du camarade Albert Brevers, à Baden-Baden.

— Notre sympathique et vaillant grand mutilé Fernand Delhamende a vu son jeune foyer béni par la naissance d'une fillette qui a reçu le prénom de Patricia.

— Encore une fille, Chantal, chez notre ami Aris Lambert, à Rochefort.

— Pierre-Louis est né chez le camarade Chanart, du Brabant.

Aux heureux parents, nous « fraternelles » félicitations et tous nos vœux de bonheur aux jeunes « sangliers ».

PROMOTIONS

— Le camarade Louis Helmbacker, secrétaire de la section du Brabant a été promu lieutenant. Proficitat.

— Chaleureuses félicitations aussi au colonel Vandervelde, ancien de l'Aie Ch. A. à l'occasion de sa récente promotion.

DECES

— Coup sur coup, en l'espace de moins d'un mois, le capitaine de Saint-Hubert, du 3 Ch.A., actuellement professeur à l'Ecole Militaire, a perdu son père et sa mère.

— Est décédé à Louvain, le 12 septembre, M. Cyrille Burnotte, père du capitaine de réserve Burnotte.

— Le camarade Bertholet a perdu son fils, décédé inopinément.

A toutes les familles éprouvées, nos condoléances émues.

— En septembre est décédé à Bruxelles, M. Paul Wagemans, président-fondateur de la Fraternelle du 10^e de Ligne et ancien président de l'U.F.A.C. 1914-18.

Les Chasseurs Ardennais présentent à leurs devanciers du 10^e de Ligne leurs fraternelles condoléances.

REMERCIEMENTS

A la suite de l'article que nous avons consacré dans notre bulletin au regretté colonel Levecq, Mme Levecq nous a fait parvenir une émouvante lettre de remerciements.

Les Chasseurs Ardennais n'oublieront pas la belle figure du chef d'Etat-Major de la I D. Ch. A.

QUI PEUT LE PLUS
PEUT LE MOINS...
EN 1949

SAROLEA

A RULLES

En souvenir du Chasseur Ardennais
PIERRE COLLER

Le 30 octobre dernier, à Rulles-Marbehan, à l'occasion de l'inauguration du pont reconstruit, les anciens combattants de la commune ont eu la pieuse pensée d'associer à la cérémonie, la mémoire de notre camarade Pierre Coller d'Atius, soldat au 1^{er} Ch.A., tombé mortellement blessé le 10 mai 1940, en assurant la défense de la destruction de ce pont. A l'initiative de la section locale des anciens combattants et prisonniers de guerre, une plaque dédiée à Pierre Coller a été apposée sur un des parapets du pont.

Les cérémonies auxquelles assista une foule très nombreuse et des délégations de la Fraternelle avec drapeau, débutèrent par le chant des Absoutes à l'église et une allocution de l'aumônier Lallemand. Un cortège se dirigea vers le pont où des discours furent prononcés par le capitaine de réserve Didier, président des A.C. de Rulles, le lieutenant-colonel Schouvelier, le sergent Ferir qui commandait le poste en 1940 et un échevin de la commune.

La plaque commémorative fut bénie et les enfants des écoles exécutèrent un chœur. La fanfare locale qui avait prêté son concours à la manifestation, la clôture par la « Marche des Chasseurs Ardennais ». Les délégations furent reçues par la section des anciens combattants et un vin d'honneur fut servi. On se sépara fort tard avec la promesse que les anciens Chasseurs Ardennais vont former là-bas une belle section qui saura maintenir la tradition glorieuse des bérets verts de 1940.

Monument J.B. GENIN à Wolkrange

Le 30 octobre aussi, à l'initiative de la jeunesse de Wolkrange a été inauguré dans cette dernière localité, en bordure de la route Arlon-Aubange, un monument érigé à la mémoire du Chasseur Ardennais J.B. Genin de Battincourt, qui fut perdu en cet endroit par les Allemands, le 31 août 1944.

remporte 60 VICTOIRES: Cross - Circuits - Régularité
Les CHAMPIONNATS toutes catégories et tous terrains
Pour être mieux servi * Pour tous les prix
de la 125 cc. 2 temps à la 600 cc. Sport

MAISON SAROLEA S. A. - HERSTAL

LA VIE DE LA FRATERNELLE

Les 3 et 4 septembre, à Bastogne

La remise du drapeau de la section Bastogne-Sibret et l'inauguration du mémorial Cady

Bastogne jouit d'une réputation bien établie. Etant donné d'autre part la vitalité dont fait preuve depuis sa réorganisation la section Bastogne-Sibret, on s'attendait à ce que les choses fussent bien faites. Mais nos camarades d'une des plus vivantes sections de la Fraternelle ont fait beaucoup mieux que bien. Favorisés par un temps idéal, les journées des 3 et 4 septembre 1949 demeureront un inoubliable souvenir pour tous ceux qui y furent.

Félicitons encore les camarades Didier, président de la section, Van Hoof et Wanlin, vice-présidents, Robert, secrétaire, Collet, trésorier et tous leurs collaborateurs.

★

Nous n'allons pas revenir sur tous les détails des manifestations dont toute la presse quotidienne a largement rendu compte.

Le samedi 3, après la réunion du Comité Central, eut lieu une retraite aux flambeaux conduite par les deux sociétés de musique de la ville. Ensuite, de façon à retremper les Ardennais déracinés dans l'atmosphère de la terre natale, le Rallye Freyr de Saint-Hubert donna un concert de cors de chasse. Tard dans la nuit, les échos renvoyèrent les sonneries d'airain évocatrices de taillis, de halliers, de cerfs et biches aux abois...

Aux cérémonies du lendemain, assistèrent de nombreuses personnalités. Citons, le lieutenant-général Merckx, ancien commandant du 2 Ch.A., le colonel Lecoq, commandant militaire du Luxembourg, l'aumônier divisionnaire Lallemand, le sénateur Gribomont, les députés Gaspar et Decker, le bourgmestre Renquin, le commissaire d'arrondissement Lion, le doyen Gavroy, l'abbé Luc, supérieur du Séminaire, Léon Jacquin, le docteur C. Gribomont, Viroux, président de la F.N.I. et Urbain, secrétaire, le lieutenant de gendarmerie Jeanray. Outre la majorité des membres du comité central de la Fraternelle, un grand nombre de sections étaient représentées par une délégation escortée du drapeau. Parmi les délégations les plus importantes, il y a lieu de retenir celles d'Arlon, du Brabant, d'Etalle, de Bertrix, Messancy, Liège, etc... Etaient également présents le colonel Delvaux, ancien commandant de Bataillon au 2 Ch.A., ainsi que le père, la sœur et le beau-frère du caporal Cady. Souignons ici que cette courageuse famille a non seulement perdu un de ses fils le 10 mai 1940, mais que le frère aîné de celui-ci, soldat au 3 Ch.A. est décédé à Bruxelles, en sep-

tembre 1943 des suites de sa captivité en Allemagne comme prisonnier de guerre.

Le lieutenant-général Descamps, président de la Fraternelle, empêché par le nouvel accident malheureux dont a été victime Madame la Générale Descamps, s'était fait excuser et remplacer par le colonel Krack, vice-président et secrétaire général ff.

Après une messe solennelle au cours de laquelle l'aumônier Lallemand prononça un sermon de circonstance et où fut béni le drapeau, une réception se déroula à l'Hôtel de Ville.

Puis un banquet fraternel eut lieu à l'hôtel « Elite ». Atmosphère toute de camaraderie. Des speeches furent prononcés par le président Didier, le colonel Krack, le lieutenant-général Merckx, le commandant Rogiers et enfin le Docteur Gribomont qui remporta un vif succès en récitant sa fameuse « Ode à la Hure » qu'on trouvera reproduite par ailleurs.

Un cortège auquel participaient les fanfares de Houffalize et de Vaux-lez-Rosières se forma ensuite. Il se rendit d'abord à la gare du Sud où fut fleuri le mémorial Pierre Thomas. Puis, devant l'Hôtel de Ville se fit la cérémonie rituelle de la remise du nouveau drapeau de la section. Après un discours du bourgmestre de Bastogne, une allocution vibrante du colonel Krack, ce dernier confia le précieux emblème au camarade Didier, qui remercia en termes heureux. Et le cortège se reforma jusqu'à la route de Clairvaux. A mi-chemin entre Bastogne et le grandiose monument qu'on élève à la gloire des Américains défenseurs de la cité en 1944, se dressera désormais un monument de facture plus modeste, œuvre de goût, simple comme le sont les gens de chez nous: le mémorial érigé par la section de Bastogne-Sibret à la mémoire du caporal Emile Cady qui, le 10 mai 1940, tomba le premier pour la défense de Bastogne. Le monument, œuvre de l'architecte bastognard Theys, exécuté par MM. Leclercq et Calay, est constitué par des pierres du pays. Il porte d'un côté l'inscription suivante: « Passant, arrête-toi. Ici, le 10 mai 1940, est mort en héros le caporal Emile Cady, tombé pour la défense de Bastogne ». De l'autre côté, la reproduction de la hure de notre insigne, réalisée parfaitement par un jeune sculpteur de Bastogne M. Nizet, dont le frère, Chasseur Ardennais, est décédé en captivité. Ainsi, les nombreux visiteurs qui se rendront au Mardasson, trouveront sur leur passage ce modeste monument qui leur rappellera qu'en 1940 aussi, il se trouva des petits soldats belges qui surent défendre vaillamment leur pays.

Le monument fut dévoilé par le soldat Bouillon, compagnon du caporal Cady.

Un seul discours après le dépôt d'un grand nombre de gerbes de fleurs: il fut prononcé par le lieutenant-général

Le Colonel Krack prononce son discours, avant de remettre son drapeau au président de la Section de Bastogne-Sibret.

Merckx. Allocution remarquable, marquée au coin de cette clarté, de ce souci de précision qui est admiré par tous ceux qui parcoururent ici l'historique du 2 Ch.A. rédigé par l'ancien commandant du régiment. Nous nous en voudrions de ne pas reproduire les plus significatives paroles du général Merckx.

Après avoir rappelé comment se présentait le 10 mai 1940 le dispositif du 2 Ch.A., l'orateur fit le récit des combats de la journée. Nous n'y reviendrons pas étant donné que l'historique en a paru ici.

Le général Merckx en vint alors aux circonstances du décès du caporal Cady:

C'est après avoir rempli jusqu'au bout cette mission périlleuse de protection du repli que le caporal Cady, évacuant son abri devenu la cible des feux convergents ennemis, tombe mortellement blessé. Son camarade Louis Bouillon, qui se replie en emportant déjà la mitrailleuse sur son épaule, prend le blessé sur son dos sous les feux ennemis et le transporte sans hâte dans le bloc signal du chemin de fer. Entouré d'Allemands, Bouillon est bien obligé de laisser là son caporal qui râle et parvient à rentrer dans nos lignes toujours porteur de sa mitrailleuse.

Quel merveilleux exemple de bravoure et de fraternité nous ont donné ces deux héroïques camarades de combat. Leurs gestes resteront gravés dans les Annales du 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais.

Quel fut le résultat de la défense de Bastogne par les bérêts verts?

...Le 10 mai au soir, les Allemands n'avaient pas progressé au delà de notre position frontrière. Ils avaient subi de lourdes pertes alors que nos pertes étaient minimes au total. **Notre résistance a fait perdre à l'ennemi une journée précieuse et nous avons rempli notre mission.**

Après avoir esquissé les durs combats menés par les Chasseurs Ardennais au cours de toute la campagne, le lieutenant-général Merckx termina ainsi qu'il suit. Nous prions nos camarades d'écouter et de méditer les leçons qu'il lire. Puissent-elles ne pas laisser indifférents ceux auxquels a été confiée une responsabilité dans ce pays:

Hélas! Tant de bravoure et tant d'enthousiasme sacré devait avoir comme récompense les barbelés allemands et l'outrage à nos armes infligé méchamment par ceux-là même qui s'étaient dits nos amis.

Et cependant, malgré nos malheurs et nos cruelles désillusions, notre petite nation ne pourrait envisager de se trouver seule dans l'éventualité où de nouveaux dangers menaceraient son indépendance.

C'est devenu une nécessité inéluctable de préparer la collaboration de toutes les nations qui courent les mêmes périls.

Mais le caporal Cady et ses milliers de camarades que l'Armée de 1940 a ensevelis dans le sillon sanglant et glorieux qu'elle a tracé d'un bout à l'autre de notre beau pays — et avec eux tous les vivants qui, pendant ces dix-jours de luttés et de souffrances sans répit, ont été prêts à faire le sacrifice de leur vie pour que vive la Patrie — tous ceux-là demandent par ma voix que la collaboration avec nos Alliés se fasse désormais dans des



(Photo « L'Avenir du Luxembourg », Arlon).

conditions d'équité parfaite et de respect mutuel, sans quoi la fraternité d'armes ne saurait devenir une réalité.

Que ces conditions soient débattues par des Belges aptes, à travers le grisant ramage des congratulations internationales, à écouter toujours l'humble tintement qui descend du clocher natal et qui leur rappellera les besoins, les aspirations et l'honneur de la Patrie;

Qu'ils sollicitent pour notre Armée de 1940 le respect qui lui est dû;

Qu'ils exigent pour cela que soient enfin désavouées sans ambiguïté ces lâches colonnies attentant à l'honneur de notre Armée et de notre Roi, que des gouvernants étrangers clamèrent à travers le monde pour couvrir leurs propres fautes et leurs impardonnables déficiences;

Qu'ils fassent respecter l'Armée d'aujourd'hui et celle de demain.

Et qu'à cet effet, quelques vérités premières soient mises à la base des tractations d'où naîtra le statut de notre collaboration militaire, à savoir:

— Qu'il ne doit plus être question de grands et de petits, de protecteurs et de protégés, alors qu'en vérité chaque Nation ne lutte en définitive que pour sa propre existence et doit être tenue en simple logique de mettre en œuvre l'intégralité de ses moyens en vue du salut commun;

— Qu'enfin et surtout, collaboration ne peut signifier ni sujétion, ni servage et qu'en temps de paix comme en temps de guerre, nos troupes ne doivent être chargées que de missions compatibles avec la dignité et le prestige belges.

Ainsi, on rendra à notre soldat le sentiment de sa personnalité et de sa valeur; on lui rendra la conscience de son honneur national qui vaut l'honneur de n'importe quel peuple du monde!

Et il sera dans l'avenir, comme il fut dans le passé, le patriote convaincu et fier, l'allié honnête et loyal qui brave, saura défendre son drapeau dans le camp du Droit, de la Liberté et de la civilisation!

« RESISTE ET MORDS » restera la devise de nos vaillants Chasseurs Ardennais et, si le devoir l'exige, ils sauront mourir encore en criant de toute leur âme: « Vive le Roi! Vive la Belgique! »

Un bal des bérêts verts clôtura ces belles manifestations, parfaitement réussies, dignes des traditions des Chasseurs Ardennais.

Bravo, Bastogne!

A.H.

SECTION DE HUY

Le lieutenant-colonel Stevens, secrétaire de la section, a quitté la région. On est prié d'adresser la correspondance à l'avocat Thiery, président, Boulevard Albert I, 33, à Huy.

SECTION D'ARLON

La section régionale d'Arлон a notamment organisé, au cours des derniers mois, quelques soirées très réussies. Citons le grand bal d'hiver du 4 décembre et la visite du grand Saint-Nicolas aux enfants sages des très nombreux bérêts verts du chef-lieu du Luxembourg.

SECTION DE MESSANGY

La section de Messangy a organisé diverses festivités le dimanche 13 novembre, à l'occasion de l'inauguration, au chef-lieu de canton, de la rue des Chasseurs Ardennois.

Une soirée dansante, très animée et dont la recette était destinée à la caisse de service social de la section, clôtura cette excellente journée.

L'HIVER ARRIVE! Préservez-vous du froid — ainsi que les vôtres — en achetant une belle et chaude écharpe en laine — travail main — chez le Chasseur Ardennois

W A U T E R S, E U G È N E
160, Rue Portaels, Bruxelles III

SECTION DU BRABANT

La section provinciale du Brabant continue à témoigner d'une activité exemplaire. Nous nous bornerons à en donner un court aperçu:

— Participation le 25 septembre aux manifestations organisées par la Section F.N.A.P.G. de Forest.

— Le dimanche 23 octobre, participation aux cérémonies commémoratives de la Bataille de l'Yser.

— Le samedi 8 octobre, eut lieu au Palais des Beaux-Arts une soirée de gala qui remporta un succès extraordinaire. Parmi le public très nombreux, on remarquait le lieutenant-général Chevalier van Strijdonck de Burkel, président de l'U.F.A.C. 40-45. La grande presse a publié à propos de cette organisation des comptes rendus fort élogieux, vantant la qualité, l'équilibre, le bon goût du programme.

Les vedettes de la soirée furent les petits « Chanteurs sans Nom », troupe de la Section du Brabant de la Fraternelle, lesquels n'auront bientôt plus rien à envier à leurs célèbres émules « Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ».

Leur interprétation fraîche, nuancée, disciplinée, fit grosse impression.

Félicitations amicales à nos jeunes chanteurs et spécialement à leur mentor M. Paul Matthys.

Félicitations et remerciements aussi au vieil ami des Chasseurs Ardennois, M. André Lahaye, le talentueux baryton du « Théâtre Royal de Liège », qui avait bien voulu contribuer à la réussite de la fête.

Bravissimo enfin, aux organisateurs qui, une fois de plus, ont fait honneur à leur réputation.

— 11 Novembre: un contingent nombreux et très remarqué de bérêts verts a défilé, à l'allure... du bon vieux temps, en tête de l'U.F.A.C. 1940-45.

— Le 26 novembre, au « Lion d'Or », local de la section, s'est déroulée une fête intime, parfaitement réussie, réservée aux membres et à leurs familles.

— Et n'oublions pas ce bon Saint-Nicolas qui, le 8 décembre, est venu dans les salons du « Bon Marché », combler les convoitises de quelque 150 bambins.

— Le mercredi 14 décembre, la sous-section de Molenbeek, a organisé une soirée au profit de la caisse d'entraide.

Participation de l'orchestre Eddy Verrydt. Le spectacle était présenté par Fernand Coppieters.

— L'Assemblée générale ordinaire de la section est fixée au dimanche 18 décembre, à 10 h., au local.

Le Lieutenant-Général Descamps, Président,
et le Comité Central de la Fraternelle,
le Comité de Direction du Bulletin,

souhaitent aux Chasseurs Ardennois et
à leur famille, d'excellentes fêtes de
Noël et de Nouvel-An et leur présentent
leurs meilleurs vœux pour 1950.

Chez notre Président

Nos camarades se souviennent que voici quelque deux ans, Mme la Générale Descamps fut victime d'un grave accident. Après avoir été réduite pendant des mois à l'immobilité, l'épouse de notre cher président se rétablissait rapidement quand elle fit une nouvelle chute malheureuse, quelques jours avant les manifestations de Bastogne. Aux dernières nouvelles, l'état de santé de Mme la Générale Descamps s'améliore.

Les Chasseurs Ardennois lui souhaitent un complet rétablissement et assurent leur Président de leur respectueuse sympathie.

AU COMITE CENTRAL

Le Comité Central s'est réuni le 3 septembre à Bastogne sous la présidence du colonel Krack, vice-président, remplaçant le lieutenant-général Descamps, empêché.

Le Comité décida d'abord d'adresser un message de respectueuse sympathie au général Descamps, frappé par un nouveau malheur.

Il fut ensuite donné lecture d'une lettre du nouveau Ministre de la Défense Nationale.

On consacra une grosse partie de la séance à l'examen de la situation du bulletin, spécialement à rechercher les moyens propres à assurer sa parution régulière et son financement. Il fut décidé de proposer à l'assemblée générale d'augmenter la cotisation de 5 francs.

Dorénavant, le bulletin sera envoyé sous bande aux sections et, à partir de 1950, l'expédition sera faite directement aux membres par les soins de l'éditeur.

Le bulletin sera remis gratuitement aux membres de droit (veuves, orphelins et ascendants) aux frais des sections.

On fit ensuite un examen sérieux de la situation financière de la Fraternelle.

De nombreuses autres questions furent discutées.

★

Changements d'adresse:

— Pierre Conter, Trésorier général, 25, avenue Tesch, à Arlon, au lieu de 9, avenue Tesch.

— Ferdinand Quoirin, président du Hainaut, 317, rue Longue, à Bouffloulx.

POUR TOUTES VOS ASSURANCES
C'est un devoir de favoriser l'ex-bérêt vert

N. A. P E R N E E L

Assureur-Conseil

37, AVENUE RODENBACH - BRUXELLES III - TEL.: 16.47.31

ET N'OUBLIEZ PAS:

Il s'occupe aussi d'assurances automobiles aux taux les plus avantageux

A mes Amis les Anciens Combattants de la ville de Bastogne

Ode à la Hure

La pièce ci-après est l'œuvre du Docteur Constant GRIBOMONT, Ancien Combattant de 1914-18 et Président d'honneur des A.C. de Bastogne.

Commencée avant la guerre de 1914, alors que l'auteur était étudiant à Louvain, elle s'enrichit successivement de plusieurs strophes au fur et à mesure des événements qu'elle relate.

Le Docteur Gribomont s'est refusé jusqu'ici à publier ou à laisser publier son « Ode à la Hure » déjà si connue en Ardenne. Il a bien voulu faire une exception en faveur du « Chasseur Ardennois ».

Nous l'en remercions cordialement.

Est-ce ce monstre à face hirsute,
Avec ses redoutables crocs,
Qu'on dirait taillés pour la lutte
Ou pour pulvériser des rocs?
Sa gueule est terrible et têtue,
Il a du sang au coin de l'œil;
Cette chose toute velue
Paraît dure, comme un écœur!

★

Etudiants, bourgeois, c'est la hure,
Sachez que son poids est très lourd;
Sachez que sa tête est très dure:
C'est l'emblème du Luxembourg.

★

D'où vient que, lorsqu'il passe en rue,
Aucun ne reste indifférent;
Qu'on le siffle ou qu'on le salue
Quand il émerge sur nos rangs?
C'est que l'on hait sa tête grise,
Ou bien qu'on l'aime, ou qu'on a peur;
Mais personne ne la méprise:
Tous savent intact son honneur.

★

Si sonne, un jour, l'heure tragique
De courir tous à nos forêts,
Pour défendre notre Belgique
Contre les hordes des Germains!
Alors on verra, face à face,
Notre hure et l'aigle teuton,
Lequel à l'autre fera place?
Permetts-tu que nous en doutions!

★

Pour mettre au bout de leur bannière,
Près du Rhin, ils ont ramassé
Un aigle, qu'un légionnaire
De César avait oublié.
Ils ont pris, voulant de leur race
Peindre le côté généreux

Comme emblème, un oiseau rapace,
N'ayant pu, chez eux, trouver mieux.

★

Mais toi, tu vis sur notre terre,
Que tu ravages sous les pas
Lorsque tu l'en vas, solitaire:
Et tes fils ne t'en veulent pas.
Pardonnant à ta frénésie,
Ils mangent un peu moins de pain
Pour mieux mordre à la poésie
Que tu sèmes sur ton chemin.

★

Te rappelles-tu, quand la meute
Te força dans ton élément,
Que tu faisais face à l'émeute
La gueule ouverte largement;
Epouvantant jusqu'au plus brave,
Tandis que les chiens, frémissants,
Regardaient, sur les dents, la bave
Se mélanger avec leur sang.

★

Cette leçon de savoir-faire
Nous l'avons là, gravée au cœur!
On l'a bien vu durant la guerre
A Liège, à l'Yser... et ailleurs.
Là non plus tu n'étais pas tendre
Lorsque tu mêlais ton effort
A celui du Lion de Flandre,
Pour bouter l'ennemi dehors.

★

Aux jours funestes de quarante
Voulant reprendre le harnais,
Tu l'enfonças dans la tourmente
Avec les Chasseurs Ardennois:
S'ils ont succombé sous le nombre
Laissons les Teutons ébahis,
C'est eux qui, seuls dans la nuit sombre,
Ont sauvé l'honneur du pays.

Ces jours-là tu versas des larmes
Devant l'ennemi triomphant,
Quand tu vis que le sort des armes
Était contraire à tes enfants.
Puis tu raminas ta vengeance
Réfugié dans le maquis
Avec ceux de la résistance
Qui s'entraînaient pour le jour J.

★

Mais quand le Germain sans vergogne
Réclama leur reddition
Aux Américains dans Bastogne
Qui luttaient sans rémission:
Secoué d'une rage folle,
A ces héros gais et frondeurs
Tu dictas la verte parole,
Qui cherche encore un traducteur.

★

Le canon, sur le sol qui tremble,
Foudroya les gens de chez nous.
Ils s'inspiraient de ton exemple
Jurant de tenir jusqu'au bout:
Car tout au plus parmi ces braves,
Au travers du bombardement,
On entendait au fond des caves
Point de pleurs... rien qu'un grogne-
ment!

★

Puis vint l'aube de la victoire.
Mais les combats livrés chez nous
T'avaient fait entrer dans l'histoire:
Qu'on le sache à Londres, à Moscou,
La victoire est aussi la tienne;
Car si le Boche est mis à mal
C'est dans la forêt des Ardennes
Qu'il a regu le coup fatal.

★

Figé sur le bout d'une pique
Ne te désole pas trop fort
De n'être plus qu'une relique:
S'ils l'ont tué... tu n'es pas mort.
Ou du moins tu sauras revivre
Dans l'âme des gars de chez nous
Qui garderont, comme en un livre,
Ton souvenir terrible, et doux.

★

Plus tard dans la grande bataille
Pour la Patrie et pour la Foi
Quand, frappant d'estoc et de taille
Nous songerons encore à toi:
Tes mânes vont tressaillir d'aise
En constatant l'élan nouveau
De ceux qui, hier, dans la fournaise,
Avaient la hure pour drapeau!

(Reproduction strictement interdite).

(1) Assisté dans Bastogne et sommé de se rendre, le général Mac Auliffe répondit « Nuts! », expression qui n'a pas d'équivalent dans la langue française.

La mort du Lieutenant-Général Lentz

Les Chasseurs Ardennais auront appris avec infiniment de tristesse le décès du lieutenant-général Lentz.

Cet officier d'élite, passé dans les cadres de réserve ayant la dernière guerre, se distingua au cours de la campagne des dix-huit jours, en qualité de chef d'Etat-Major de la 17 D.I. Immédiatement après la capitulation de l'Armée, en contact et plein accord avec les officiers de la Maison Militaire du Roi, celui qui était alors le colonel B.E.M. Lentz s'occupa du regroupement des meilleurs éléments de nos régiments demeurés en Belgique. Nous nous souvenons l'avoir rencontré fin 1940 et avoir admiré alors le dynamisme, l'ardeur qu'il animait. De la fusion de son organisation et de celle d'un autre vaillant pionnier, mort dans les camps d'extermination, le commandant B.E.M. Claser, naquit « La Légion Belge » qui devait devenir plus tard l'Armée Belge, puis l'Armée Secrète, ce dernier changement de dénomination ayant été fait à l'invitation du gouvernement de Londres pour des raisons connues des initiés. Le colonel Lentz fut donc le premier chef de la résistance armée en Belgique. Arrêté le 8 mai 1942, il connut dès lors un long et terrible calvaire dont il revint par miracle. Malgré son état de santé déplorable, le général Lentz estima qu'il qu'avait pas encore fait assez. Il s'intéressa dès son retour au sort de ses amis de l'A.S. et des rescapés des bagnes allemands. Il fut un des fondateurs et le premier président de la Confédération des Prisonniers Politiques. Mais les forces humaines ont des limites. Et celui dont toute l'existence avait été consacrée au service de la Patrie nous a quittés pour toujours en ce mois de novembre. Puisse l'exemple du grand patriote que fut le lieutenant-général Lentz renforcer l'ardeur de tous ceux que préoccupe le maintien de l'unité et de l'intégrité de notre pays auquel le défunt avait tout sacrifié!

Décès du Lieutenant-Général Tilkens

Le 30 novembre, un autre grand Belge est décédé. Le lieutenant-général Tilkens est mort inopinément à l'âge de 80 ans.

Après une longue et exemplaire carrière dans l'Armée, qu'il quitta en 1927 pour devenir Gouverneur Général du Congo, le général Tilkens fut nommé à son retour d'Afrique, adjudant général du Palais, chef de la Maison Militaire du Roi. Il devait remplir cette fonction jusqu'en 1945.

En raison notamment de ses dernières qualités, le général Tilkens joua un rôle de tout premier plan dans l'organisation de la résistance en Belgique. Dès son retour à Bruxelles, au début de juin 1940, avec l'encouragement du Roi, il prêcha la résistance à l'occupant et c'est par son intermédiaire que se fit pendant toute la guerre la liaison entre le Roi, d'une part, et d'autre part, les chefs de la résistance armée, soit successivement le colonel Lentz, le colonel Bastin et le général Gérard.

Ajoutons que dès octobre 1940, le lieutenant-général Tilkens s'occupait d'une ligne de « passage » en Angleterre.

C'est un bien grand serviteur du pays qui s'en est allé et il sied que les Chasseurs Ardennais saluent sa mémoire avec respect et admiration.

PALAIS D'ETE

S. A.

3, RUE DE L'ÉVÊQUE, BRUXELLES

Courses de Lévrier

BOOKMAKERS — MUTUEL

TOUS LES JOURS, COURSES A 18 HEURES 30

RECHERCHES

NICOLAS KRIER

Le nommé NICOLAS KRIER, né à Arlon, le 14 juillet 1900, aurait été incorporé dans un régiment de Chasseurs Ardennais en 1938, 1939 ou 1940, venant de la Légion Etrangère, et il aurait été tué à l'ennemi en 1940, dans les environs de Vielsalm. Les camarades qui l'auraient connu, et spécialement les anciens du 3^e Ch. A., sont priés de faire connaître au Colonel Renson, Administrateur du Bulletin, 38, avenue Emile Bossaert, à Koekelberg, le régiment, la compagnie, le peloton où l'intéressé aurait servi et, si possible, les circonstances de sa mort, ainsi que tous autres renseignements jugés utiles.

Ces recherches sont effectuées en vue de compléter le dossier de pension d'ascendant du père du disparu.

*

HENRY-ERNEST PERIEZ

Quelqu'un pourrait-il nous faire connaître l'adresse actuelle de l'ancien Chasseur Ardennais Henry-Ernest PERIEZ, dont l'adresse militaire était en 1940 : B.P.S. 32. Il semble donc que le prénommé appartienne au 3^e Ch. A. S'adresser à la rédaction du Bulletin.

*

Les anciens du 4^e Ch. A. dont les noms suivent sont priés de se mettre en rapport avec la rédaction du Bulletin : PARMENTIER, DE VISSCHER ou DE VISSCHE, TALBOT.

Les camarades qui connaîtraient l'adresse actuelle des intéressés sont priés de nous la signaler d'urgence.

François nous écrit...

Quelque part en Ardenne, le 1-10-49.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Vous avez eu la gentillesse de publier intégralement mes « Souvenirs ».

Je vous en remercie sincèrement, d'autant plus que cette publication m'a permis de retrouver Joseph, qui est même venu passer deux jours chez moi à l'occasion de la « Ducasse ».

Pour vous récompenser — puis-je lire cela? — je vous enverrai une suite.

J'ai eu — comme disent les grands hommes — le privilège de bénéficier de mon congé payé; j'ai même eu trois jours de « rabiot », cadeau de mon patron pour me récompenser d'un gros travail effectué dans un temps record.

On est encore Ch. A. n'est-ce pas? Eh bien, pendant ce congé, j'ai enfourché bécane et en... route vers nos champs de bataille de 1940.

J'ai pris pas mal de notes; je suis occupé à les classer, à mettre de l'ordre dans tout cela.

Je crois bien que je pourrai vous donner un peu de copie pour le prochain bulletin.

Puis-je espérer que vous me donnerez encore une petite place dans notre cher Bulletin?

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, tous mes respects. Soldat FRANÇOIS, du 1^{er} Ch. A.

P.S. — Ne savez-vous pas si mon appel au recrutement a eu de bons effets?

Nous attendons avec plaisir la copie de l'ami François. Quant à sa question relative au recrutement, nous lui répondons: couçi, couçi!... On aurait pu faire mieux. Il y a eu des efforts magnifiques, mais... localisés.

UNE LACUNE A COMBLER D'URGENCE

Dans la revue « L'Armée et la Nation » du 1^{er} août 1949, l'historien militaire bien connu, le regretté Colonel Vandaele a relaté comment la Belgique a été trahie pendant la période de paix et surtout durant la mobilisation 1939-40.

Il donna des détails impressionnants sur les menées subversives du parti rexiste et particulièrement du V.N.V.

Ces deux partis de traîtres émergeaient à des fonds secrets étrangers, c'est-à-dire « boches » et italiens.

L'éminent historien donne un aperçu succinct de l'organisation militaire du V.N.V.; il signale que le chef de ce parti a exalté cette trahison et ses résultats dans un discours prononcé à Anvers le 2 décembre 1940.

Pour nous, Chasseurs Ardennais, il est pénible de relever ces faits. Cependant, il le faut! Mieux, c'est même un devoir! Devoir sacré envers nos morts, particulièrement ceux de Vynkt!

N'est-ce pas à la suite d'une trahison que nous avons dû monter en ligne et constituer un nouveau front, parce que des troupes de ligne s'étaient rendues en masse!

Ce n'est pas dans le but de donner une certaine diffusion à ces événements malheureux que nous en parlons ici.

Mais, il ne faut plus que des trahisons de ce genre se reproduisent!

Il ne faut plus que comme à Vynkt de braves soldats belges tombent glorieusement pour arrêter les hordes ennemies que d'autres soldats belges ont laissé passer.

Et, si ces derniers ont trahi, c'est parce que la trahison a pu être préparée par une lacune de notre législation, laquelle exige l'existence de l'état de siège pour permettre la censure de presse comme celle de la correspondance. Nos politiciens ont, une fois de plus, fait la preuve de leur imprévoyance.

Disons avec le Colonel Van Daele qu'il serait impardonnable que les dispositions légales voulues ne fussent pas prises pour empêcher le retour de pareil état de choses!

Les Chasseurs Ardennais veulent bien mourir pour la Patrie mais plus comme à Vynkt. Ils font appel au Ministre de la Défense Nationale pour qu'il propose, de toute urgence, au Gouvernement les mesures appropriées c'est-à-dire pour empêcher radicalement la trahison comme l'espionnage. Qu'il réclame des armes pour mettre au pas les séparatistes et les agents de l'étranger!

K. F

OFFICIERS DE RESERVE — RAPPELS VOLONTAIRES

Cl-dessous pour information, copie de la D.N., E.M.G., Son A, A.G. et D.G.P. n° XIX A./10710 du 11 août 1949.

Afin d'améliorer la valeur des O.R., les chefs de corps peuvent inviter les O.R., inscrits à leur ordre de bataille, à effectuer des rappels volontaires en surplus des rappels obligatoires.

Cl-dessous quelques directives à ce sujet :

a) Seuls les O.R. ayant fait au moins trois mois de service dans une unité depuis la libération ou ayant été réadaptés peuvent participer à ces rappels.

b) Les rappels volontaires doivent se faire en principe dans la fonction à exercer en cas de mobilisation.

c) Ils doivent avoir lieu hors de manœuvres ou au cours de la phase d'instruction collective.

d) Les rappels sont rémunérés.

e) Leur nombre total annuel ne peut excéder, pour l'ensemble de l'armée, deux cent soixante périodes de six jours. Les demandes seront transmises, par la voie des destinataires de la présente à A.G., D.P.G., D.P.O., 2^e Sec.

f) Le nombre total de jours de rappel volontaire ne pourra, pour un officier de réserve déterminé, dépasser trente jours par an.

g) Après chaque rappel, une note sur la manière de servir de l'intéressé sera versée à son dossier personnel (une copie sera envoyée à l'A.G., D.G.P., D.P.O.).

VOLAILLES - GIBIERS

HALLES CENTRALE - ECHOPPE 32
RUE DE LA VIERGE NOIRE
BRUXELLES

JEAN MATTHYS

Ancien du 5^e Ch. A.

C.C.P. : 7029.34 — R.C.B. : 90.664

Expéditions en province - TELEPHONE : 12.75.13

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro notre revue bibliographique.

Editeur responsable: « LE CHASSEUR ARDENNAIS »
Avenue V. Rousseau, 51 Forest-Bruxelles

Imprimé: Etabliss. PAUWELS FILS, Bruxelles III

Pour n'importe quelle ASSURANCE, adressez-vous en toute confiance aux anciens Chasseurs Ardennais

Joseph BAUDOIN

à FISENNE (SOY)

Téléphone : 117 — EREZEE

ASSURANCES-VIE AVEC RISTOURNE DE
100 % DES BENEFICES AUX ASSURES

AGENTS SONT DEMANDES, MEME DEBUTANTS

CHASSEURS ARDENNAIS, C'EST UN DEVOIR DE FAVORISER LES CAMARADES

Jean LINTZEN

RUE ALFRED BRABANT, 29

PEPINSTER - Tél. : 602.30

ASSURANCES RESPONSABILITE CIVILE
« MOTOS » A PARTIR DE 260 FRANCS

CHASSEURS ARDENNAIS
SAVEZ-VOUS QUE LA

MAISON MARECHAL

*Fournisseur de la Ville de Bruxelles,
Faubourgs et Provinces*

**ACCORDE 10 % A NOS MEMBRES PORTEURS
DE LEUR CARTE**

CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE
CASQUES ET CASQUETTES — ECHARPES DE
BOURGMESTRES, ECHEVINS ET COMMISSAIRES
DE POLICE — INSIGNES ET ECUSSENS

MAISON MARECHAL

Fondée en 1865

**61, RUE DU MARCHE AU CHARBON
BRUXELLES**

*Rendez visite à MARECHAL, même pour un renseignement
Le meilleur accueil vous est réservé*

EXPEDITION EN PROVINCE

**CAMARADES DE PROVINCE,
ETES-VOUS A BRUXELLES
ET MEME VOUS, BRUXELLOIS,
POURQUOI NE CHOISIRIEZ-VOUS PAS**

— L'HOTEL - PENSION —

THEVENET

ET

ROEGIERS

**97, RUE SOUVERAINE
IXELLES - BRUXELLES**

(près avenue Louise)

TELEPHONE : 12.71.12

CONFORT MODERNE — CUISINE SOIGNEE
BEAU JARDIN — PRIX TRES MODERES

Et n'oubliez pas qu'il y a toujours une
BELLE REDUCTION POUR NOS CAMARADES

CAMARADES CHASSEURS ARDENNAIS !

**FAVORISEZ DE VOS ACHATS UN ANCIEN P.P.
SAVEZ-VOUS QUE CELUI-CI VOUS ACCORDE
15 % DE REDUCTION ?**

Rendez-vous donc chez lui, vous serez enchantés
et vous y retournerez. Le meilleur accueil vous
sera réservé, même pour un renseignement.

POPELINES - LODENS

**SPECIALITE DE TRENCH-COATS
POUR OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS**

MANUFACTURE D'IMPERMEABLES

JACK RAINCOAT

RUE DES VIERGES, 8
BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 11.46.56

TRENCH-COATS - LODENS - GABARDINES
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

*et toujours
du fabricant au client*